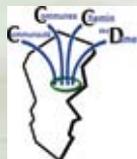


NATURE ET TERRITOIRES

A la découverte du patrimoine naturel du Chemin des Dames







Carte de localisation

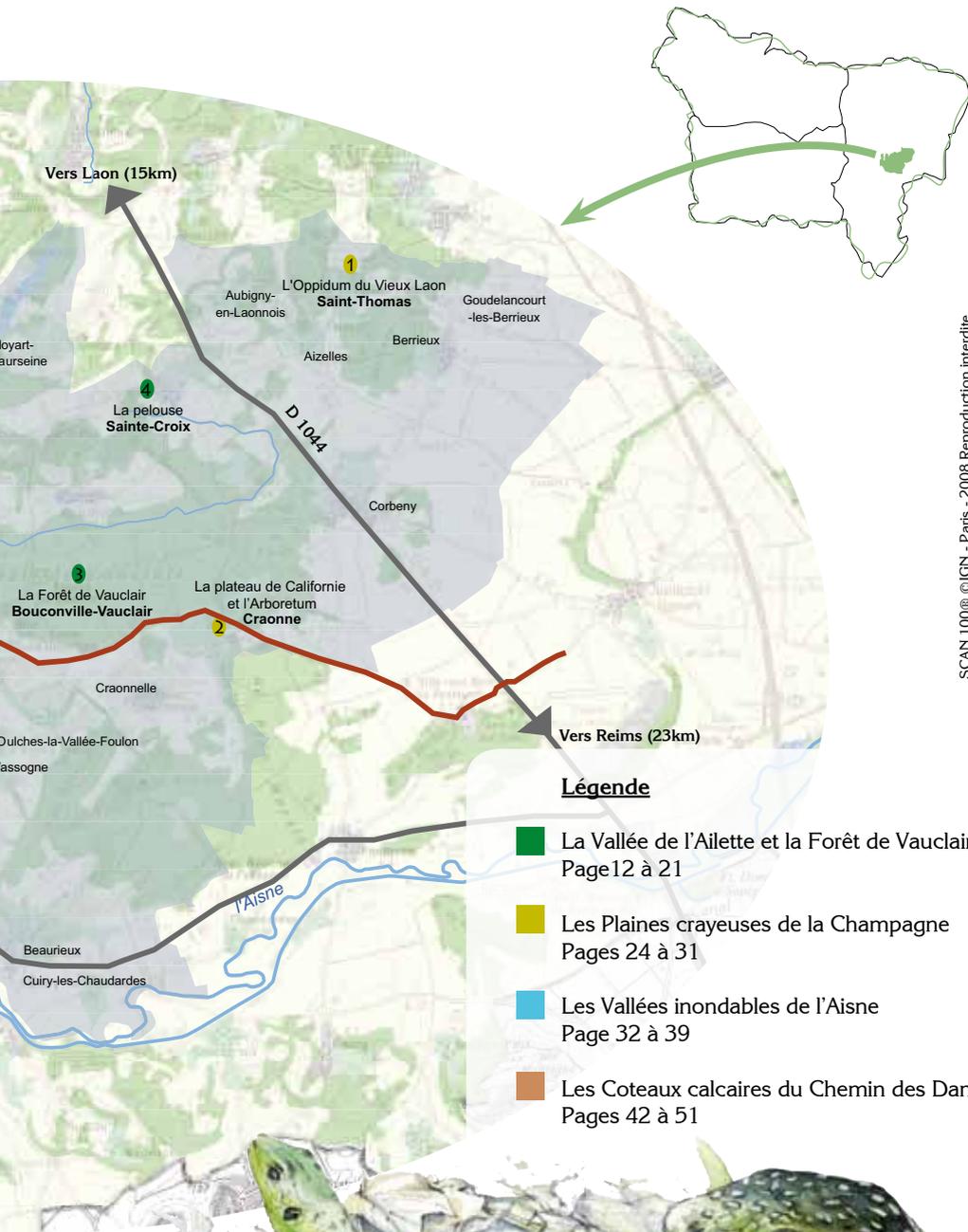
Communauté de communes

du Chemin des Dames



EPIPACTIS DES MARAIS



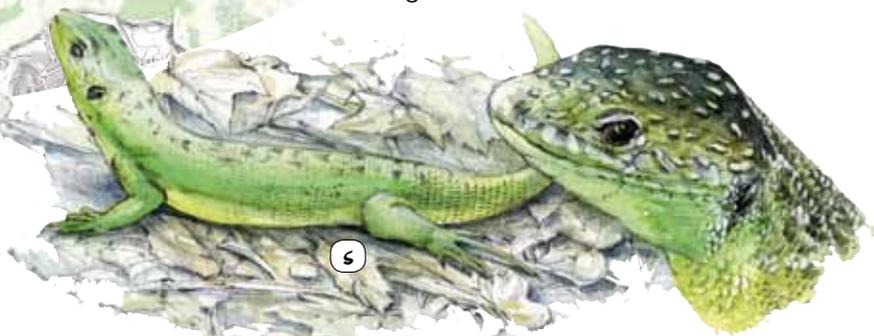


SCAN 100® © IGN - Paris - 2008 Reproduction interdite

Légende

- La Vallée de l'Ailette et la Forêt de Vauclair
Page 12 à 21
- Les Plaines crayeuses de la Champagne
Pages 24 à 31
- Les Vallées inondables de l'Aisne
Page 32 à 39
- Les Coteaux calcaires du Chemin des Dames
Pages 42 à 51

LÉZARD VERT



Ouvrer ensemble

pour mieux préserver



VUE DE LA CORNICHE D'ŒUILLY

La nature est belle sur les communes du chemin des Dames ! Les drames de l'Histoire ont aujourd'hui laissé place à des paysages magiques, aux senteurs suaves, aux couleurs variées... Ces trésors de nature ne sont pas là par hasard...

La géographie, la géologie mais aussi la variété des activités humaines nous ont légué ce patrimoine exceptionnel... qu'il faut aujourd'hui préserver tous ensemble !

La biodiversité est le résultat d'une multitude de facteurs naturels mais également de la variété des activités humaines. Les carrières de pierre qui hébergent aujourd'hui des chauves-souris, les pelouses sèches à orchidées autrefois entretenues par le pâturage ou les dernières prairies de fauche de la vallée de l'Aisne, tous ces milieux remarquables pour la faune et la flore qu'ils hébergent sont étroitement liés pour leur conservation aux actions de gestion et de préservation.

La disparition de certaines activités met ainsi en péril un patrimoine naturel hérité d'une utilisation ancienne des territoires par les hommes. C'est la raison pour laquelle le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie œuvre sur toute la Région, en collaboration avec les acteurs locaux, au maintien ou au retour de modes de gestion adaptés à la conservation des éléments originaux de biodiversité sur les territoires picards.



LA PELOUSE DE CHERMIZY-AILLES

Des actions de longue date

En 1993, la commune de Chermizy-Ailles concède par bail emphytéotique au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie la gestion des savarts communaux. Ainsi débute l'action du Conservatoire sur le territoire de la Communauté de communes du Chemin des Dames. Les actions se renforcent à partir de 2007 avec la mise en place d'un réseau de sites préservés sur ce territoire. Cette année-là, les communes d'œuilly et de Moulins signent à leur tour un bail emphytéotique avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie pour la gestion et la préservation des pelouses de la Chaouia et de colonies d'hibernation et de reproduction de chauves-souris.

En 2008, c'est un propriétaire privé qui confie, par convention, au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie la gestion de ses parcelles situées sur le savart de Trucy, comme l'avaient auparavant fait deux propriétaires de la commune d'œuilly pour la Chaouïa.

Le développement de partenariats

2007 est également l'année du rapprochement du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et de la Communauté de communes du Chemin des Dames qui se dote de la compétence «environnement». Il s'en suit en 2009 la signature d'une convention de partenariat entre le Conservatoire, la commune de Sainte-Croix et la Communauté de communes pour la préservation des pelouses de Sainte-Croix et ainsi que début 2010, la signature d'une convention de partenariat entre le Conservatoire, la Communauté de communes, l'Office National des Forêts et la commune de Paissy pour la gestion des milieux remarquables de cette commune. Le Conservatoire et la Communauté de communes du Chemin des Dames signent en juin 2010 une convention globale de partenariat. La préservation du patrimoine naturel du Chemin des Dames est un travail de longue haleine.



INTERVENTION DE L'ÉQUIPE D'INSERTION DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CHEMIN DES DAMES POUR LA RESTAURATION DES PELOUSES À ORCHIDÉES DE SAINTE-CROIX



DES SORTIES SONT RÉGULIÈREMENT ORGANISÉES. ELLES VOUS PERMETTENT DE PARTIR À LA DÉCOUVERTE DU PAYSAGE ET D'UNE BIODIVERSITÉ PARFOIS MÉCONNUS.

De nombreux sites ne bénéficient pas encore d'actions de gestion ou de préservation et voient leurs espèces végétales et animales menacées à terme de disparition. Aussi, que vous soyez propriétaire, élu d'une collectivité, chasseur, pêcheur, agriculteur ou tout autre citoyen soucieux de contribuer à ces démarches n'hésitez pas à prendre contact avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ou la Communauté de communes du Chemin des Dames qui pourront vous informer sur les possibilités d'action.

Maintenant, place à la balade... Ce guide est fait pour vous, il vous emmènera à la découverte des territoires du chemin des Dames, découvrir faune, flore, paysages et histoire !

Guide pratique

et recommandations d'usage

ERÉSIE NOIRE



Le territoire est découpé en quatre parties, chacune composant un chapitre du livret avec une couleur spécifique.

I - La Vallée de l'Ailette et la Forêt de Vauclair - De Neuville-sur-Ailette à Sainte-Croix

II - Les Plaines crayeuses de la Champagne - De Saint-Thomas à Bearrieux

III - Les Vallées inondables de l'Aisne - De Cuiiry-les-Chaudardes à Moussy-Verneuil

IV - Les Coteaux calcaires du Chemin des Dames - De Bray-en-Laonnois à Oulches-la-Vallée-Foulon

Avant de partir en randonnée pour découvrir ce territoire épatant, voici quelques **recommandations** :

- Même pour une courte promenade, chaussez-vous correctement.
- Prévoyez des vêtements (casquette, chapeau, imperméable...) en fonction de la météo.
- Emportez toujours avec vous quelques gâteaux et fruits et de l'eau.
- Emportez également une trousse de premiers secours : ouate hydrophile, désinfectant, pansements, bandages...
- Si possible, équipez-vous d'une boussole ou d'une carte. Informez votre entourage de votre itinéraire et évitez de partir seul.
- Certains terrains sont accidentés ou difficiles d'accès. Choisissez un parcours adapté à vos capacités physiques et techniques.
- Certains sites sont chassés. Vérifiez auprès de la mairie les horaires et les dates d'ouverture de la chasse.

BRUNELLE À GRANDES FLEURS



Pour que chacun puisse profiter de cette belle nature, nous vous remercions de :

- Ramasser vos détritrus
- Contempler les fleurs, sans les cueillir
- Garder les chiens en laisse
 - Ne pas allumer de feux
 - Ne pas effrayer les troupeaux
 - Respecter les propriétés privées
 - Ne pas troubler la tranquillité des animaux sauvages.

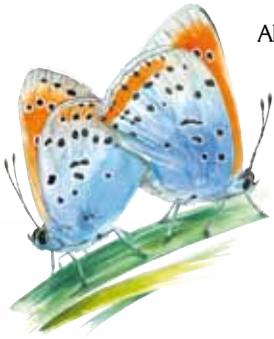
Le saviez-vous ?

Plus de 250 000 000 d'engins explosifs non explosés seraient encore enfouis dans le sous-sol français, la plus grande partie dans le Nord et l'Est de la France.

L'Aisne est le deuxième département, après le Pas-de-Calais, pour la découverte d'engins explosifs. Le secteur du Chemin des Dames est fortement concerné. Classé en zone rouge à la fin de la Première Guerre mondiale, ce territoire a été déclaré incultivable et remis en partie pour boisement aux Eaux et Forêts (aujourd'hui Office National des Forêts).

En cas de découverte d'engins explosifs :

Alertez les démineurs de la **Sécurité civile** au 03 23 21 82 26
(du lundi au jeudi de 8h30 à 17h et le vendredi de 8h30 à 16h15).
En dehors de ces heures ouvrables, contactez la **Préfecture**
au 03 23 21 82 82 ou la mairie.



La Communauté de Communes du Chemin des Dames (CCCD) vous invite à partir à la découverte de son patrimoine naturel et historique en mettant à votre disposition gratuitement un guide des chemins de randonnées.

Plus de 110 kms de sentiers sont ainsi balisés.

15 circuits pédestre et VTT vous sont proposés.

Vous pouvez vous le procurer à la CCCD ou sur simple demande au 03.23.22.69.72

Le Chemin des Dames

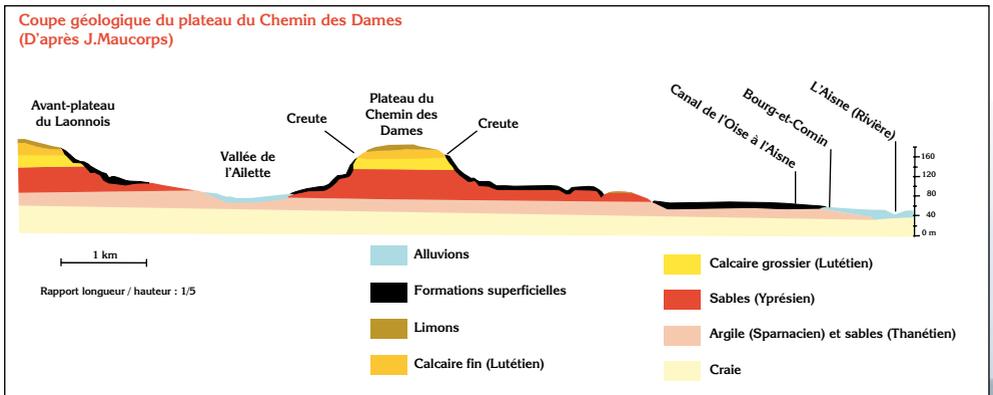
Entre histoire et nature...

Le « Chemin des Dames » n'est pas un territoire comme un autre... Pendant des millénaires, la géologie a façonné ses paysages, tandis que l'activité humaine et les tourments de l'histoire ont forgé son caractère...

Le chemin des Dames doit son nom aux filles du roi Louis XV, Adélaïde et Victoire, qui l'empruntaient pour rejoindre le château de la Bove, près de Bouconville. C'est également sur ce chemin que Napoléon remporta sa dernière grande bataille contre les Russes au début du XIXe siècle. Mais il est, aujourd'hui, essentiellement connu pour avoir été le théâtre de combats sanglants lors de la Première Guerre mondiale. Des millions d'hommes tombèrent sur cette crête qui surplombe la Vallée de l'Aisne et de l'Ailette.

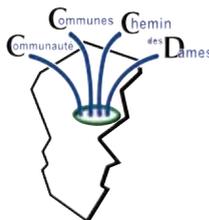
Une géologie complexe...

Le secteur appartient globalement à l'espace géologique du Bassin Parisien. Le recouvrement des craies du Secondaire (-251 à -65,5 millions d'années) par les terrains d'âge Tertiaire (-65,5 à -28,4 millions d'années) est total. Des sommets aux assises du Secondaire, alternent calcaires grossiers, sables et argiles, déposés successivement à la faveur des transgressions et régressions marines. A la fin du Tertiaire, le contrecoup de l'orogénèse* alpine a brutalement soulevé l'ensemble du bassin parisien.



Le Saviez-vous ?

La Communauté de communes du Chemin des Dames a été créée en 1995 et regroupe 29 communes sur la partie ouest du Chemin.



Les cours d'eau se sont progressivement enfoncés, creusant un certain nombre de vallées et dégageant des terrains meubles de surface. Au Quaternaire récent (-2,4 à -1,5 millions d'années), le climat périglaciaire a accéléré l'enfoncement des vallées et favorisé le dépôt de loess sur les plateaux ainsi que l'accumulation de tourbes au fond des dépressions humides.

... Un patrimoine exceptionnel

Située au Sud de Laon, la richesse paysagère de cette entité est remarquable du fait de l'alternance de vallées humides, de vallons, de plateaux et de crêtes. La Crête du Chemin des Dames est la plus impressionnante tant par sa hauteur que par son histoire. Le territoire a la spécificité d'abriter un grand nombre de pelouses calcaires sèches, habitats naturels d'une grande richesse écologique et en forte régression en Picardie. Disséminées le long de la Vallée de l'Aisne et de l'Ailette, ces pelouses concentrent une flore et une faune exceptionnelles d'une grande originalité comme en témoigne la présence des pelouses à Marguerite de la Saint-Michel uniques en Picardie.

Inséré au sein de ces collines, le Lac de l'Ailette offre des espaces de tranquillité particulièrement propices à l'accueil de nombreux oiseaux hivernants. La variété du paysage des vallées et coteaux au sein desquels s'entremêlent boisements, prairies, pâtures, pelouses sèches et ça et là encore quelques vergers offrent des territoires de chasse privilégiés pour les chauves-souris qui trouvent également au travers des nombreuses carrières souterraines, issues de l'extraction de la roche calcaire pour le bâti local, des refuges pour l'hibernation et la reproduction.

C'est donc à travers un paysage marqué par l'Histoire, que nous vous invitons à découvrir un autre patrimoine tout aussi riche et tout aussi important. Entre cours d'eau et vallées, entre plaines et vallons, entre nature et histoire, le Chemin des Dames se livre à vous... d'une autre façon.



FORÊT DE VAUCLAIR



CREUTES DE PAISSY

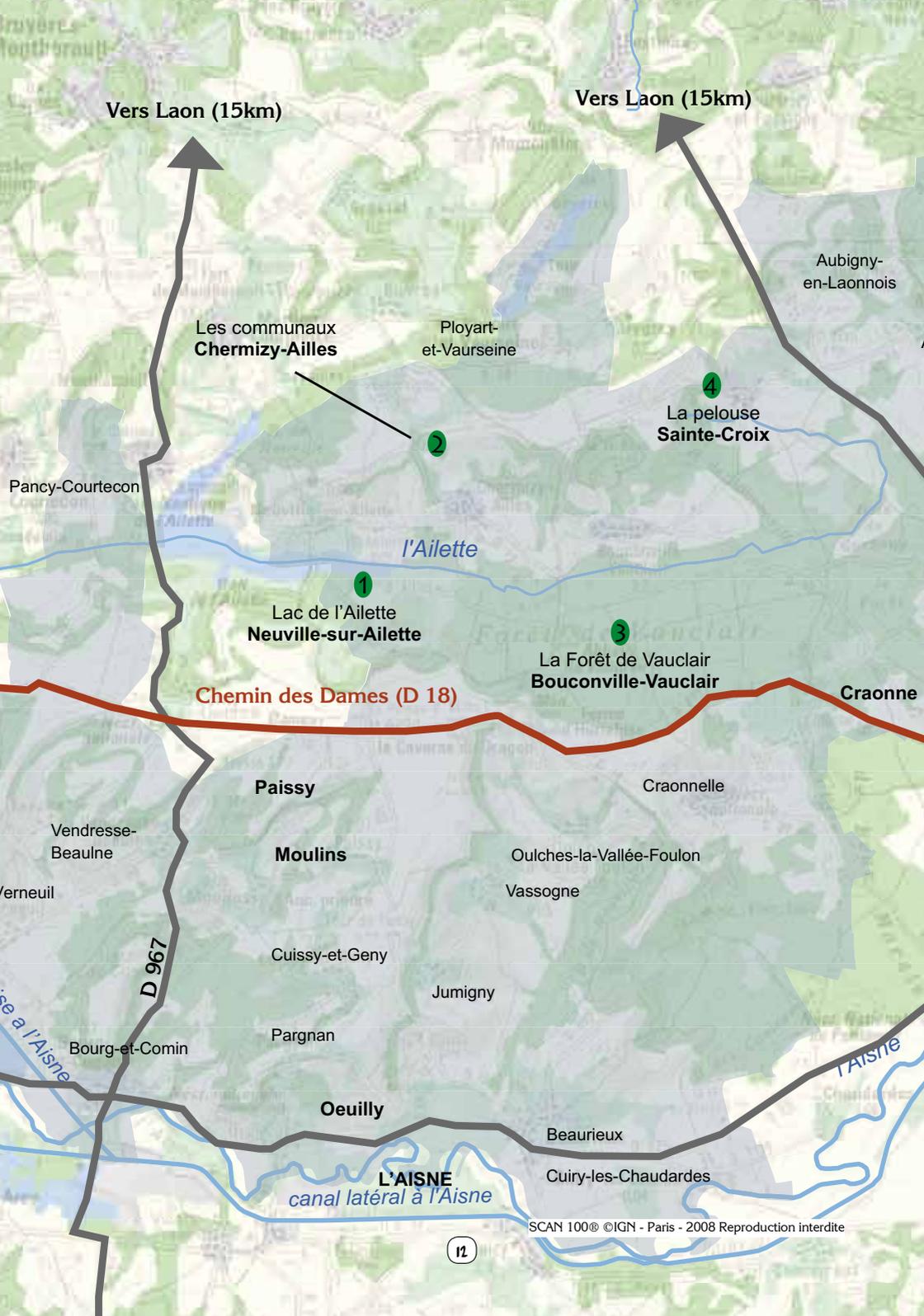


ABBAYE DE CUISSY-ET-GENY



OPPIDUM DE SAINT-THOMAS





Vers Laon (15km)

Vers Laon (15km)

Les communaux
Chermizy-Ailles

Ployart-
et-Varseine

Aubigny-
en-Laonnois

La pelouse
Sainte-Croix

Pancy-Courtecon

l'Ailette

Lac de l'Ailette
Neuville-sur-Ailette

La Forêt de Vauclair
Bouconville-Vauclair

Chemin des Dames (D 18)

Craonne

Paissy

Craonnelle

Vendresse-
Beaulne

Moulins

Oulches-la-Vallée-Foulon

Verneuill

Vassogne

Cuissy-et-Geny

Jumigny

se a l'Aisne

Bourg-et-Comin

Pargnan

Oeuilly

Beaurieux

Cuiry-les-Chaudardes

L' AISNE
canal latéral à l'Aisne

SCAN 100® ©IGN - Paris - 2008 Reproduction interdite

12

La Vallée de l'Ailette et La Forêt de Vauclair

De Neuville-sur-Ailette à Sainte-Croix

1 Neuville-sur-Ailette

Autour du Lac de l'Ailette

2 Chermizy-Ailles

Un petit air du Sud...

3 La Forêt de Vauclair

Quand la nature devient le témoin de l'histoire

4 Sainte-Croix

Une pelouse aux allures de Paradis

Les pelouses de Chermizy-Ailles

I - Neuville-sur-Ailette

Autour du Lac de l'Ailette

Imposant lac artificiel de 160 hectares, le plan d'eau de l'Ailette est un haut lieu de détente avec le Center Parcs et la base nautique... C'est aussi un lieu de découverte-nature privilégié.

En amont du lac, s'est développée une vaste zone de hauts fonds marécageux, propices à de nombreuses espèces d'oiseaux typiques des zones humides. Près de 100 espèces y ont été recensées : Grèbe huppé, Foulque macroule, Martin pêcheur, Fuligule morillon et autre Bruant des roseaux y coulent des jours heureux.

Surplombant le plan d'eau de l'Ailette, se dressent les collines allongées du plateau de Neuville. Les pentes calcaires exposées plein sud ont peu de réserves en eau. Sur ces sols ingrats, se développent en plein soleil des espèces végétales de répartition plutôt méridionale, tels que le Fumana couché, plante très rare et protégée en Picardie et une faune tout aussi atypique pour le nord de la France comme l'Erésie noire, araignée très rare et uniquement connue dans le secteur du Chemin des dames en Picardie.

MARTIN PÊCHEUR



Le Saviez-vous ?

Les oiseaux migrateurs entreprennent chaque année à l'automne de longs périple pouvant aller jusqu'à 22 000 kilomètres... sans boussole ni GPS. Comment font-ils ? Des hypothèses sont avancées mais cela reste un mystère...

Cet arachnide affectionne les sols nus, légèrement caillouteux. Il vit dans un petit terrier rempli d'une chaussette de soie qui se termine à la sortie par une sorte de paravent. Elle chasse les insectes à vue et les couleurs rouges et noires du mâle sont tout à fait remarquables et identifiables.

Araignées ou serpents... inoffensifs !

Il n'est pas rare également de croiser se dorant au soleil une Coronelle lisse. Ressemblant à s'y méprendre à une vipère, cette couleuvre est parfaitement inoffensive. Vous entendrez également en été la douce stridulation de la Decticelle bicolor, discrète sauterelle de couleur verte. Les pelouses sèches calcaires de Neuville-sur-Ailette se distinguent également par leurs importantes populations d'Orchidées : neuf espèces sont recensées sur le coteau. Laissez-vous surprendre au printemps par les couleurs chatoyantes de l'Orchis bouffon, de l'Orchis mâle et plus tardivement par le splendide Limodore dont les grandes fleurs violettes n'ont rien à envier à celles des espèces tropicales.

ORCHIS MÂLE



FULIGULE MORILLON



Où se promener ?

- De nombreuses randonnées vous permettront de découvrir le Lac de l'Ailette et les environs :*
- Le Tour du Lac de l'Ailette
 - Avec les oiseaux de l'Ailette
 - Voie verte de l'Ailette

Fiches de randonnées téléchargeables sur www.randonner.fr ou disponibles à la Communauté de communes du Chemin des Dames.

2 - Chermizy-Ailles

Un petit air du sud...

Les communaux de Chermizy-Ailles surplombent la Vallée de la Bièvre au Nord et la Vallée de l'Ailette au Sud. Un site dont les reliefs abritent une nature exceptionnelle...

Si cette partie du plateau de Neuville n'a pas été cultivée, c'est parce que, dès le XIIIe siècle, une carrière à ciel ouvert y a été implantée pour exploiter le calcaire grossier du Lutétien. La pierre extraite du plateau était jugée d'excellente qualité. Très dure et d'un grain fin, elle a notamment servi à la reconstruction du choeur de la cathédrale de Laon au XIXe siècle, siècle où s'acheva l'exploitation. Puis, pendant la Première Guerre mondiale, le site, déjà bien bouleversé par l'action de l'homme, a été une nouvelle fois modifié. Situé du côté allemand de la ligne de front et offrant un point de vue idéal sur le Chemin des Dames, il a servi de seconde ligne de défense. Les emplacements des tranchées et des tirs de canons y sont encore visibles.

Une activité pastorale

Dans l'entre-deux guerres, le site sert au pâturage des moutons de la ferme de la Bove, moutons qui parcouraient alors le versant sud. Après les années 1950, les activités pastorales sont petit à petit abandonnées.

Le Saviez-vous ?

La chenille de l'Azuré Bleu-Céleste est élevée par les fourmis... ! Une fois que la femelle papillon a pondu ses œufs, les larves puis les chenilles vont se développer. Elles vont ensuite se laisser tomber au sol où elles sont recueillies par les fourmis qui vont les emmener dans la fourmilière et les nourrir.



UN SOL ACCIDENTÉ : VESTIGE DE LA GUERRE



Ce n'est qu'en 2007, que des moutons appartenant au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie viennent de nouveau entretenir les pelouses du site. Aujourd'hui, le site est un lieu de promenade et de découverte.

Un paysage tourmenté pour une nature unique

Là où dans les alentours les plateaux cultivés offrent des horizons parfois d'une parfaite platitude, les communaux de Chermizy-Ailles contrastent par un relief marqué parsemé de Genévriers, petit conifère sauvage typique des savarts. S'y épanouit une grande variété d'espèces végétales. Avec plus de 20 espèces différentes, les savarts de Chermizy détiennent probablement le record régional de variétés d'orchidées sauvages ! Si vous venez y flâner à la fin de l'été vous ne pourrez pas manquer aussi la Marguerite de la Saint-Michel dont les pétales violets rayonnent autour d'un cœur d'or. Cette profusion de fleurs attire de nombreux papillons comme l'Azuré bleu-céleste ou la Petite violette. La commune de Chermizy-Ailles a confié en 1993 la gestion écologique du site au Conservatoire d'espaces naturels de Picardie pour une durée de 50 ans.



PETITE VIOLETTE



ÉPIPACTIS DES MARAIS



GYMNADÉNIE ODORANTE



AZURÉ BLEU CÉLESTE

Où se promener ?

Un circuit de randonnée nommé «Le Monument d'Ailles» passe à proximité du site. Ce circuit offre de beaux points de vue sur les Vallées de la Bièvre et de l'Ailette. Le sobre épitaphe («Ici fut Ailles») rappelle le martyr de la commune, détruite pendant la Première Guerre mondiale. Les communes de Chermizy et de Ailles fusionnèrent le 9 septembre 1923.

Fiche de randonnée à télécharger sur www.randonner.fr ou à se procurer à la Communauté de communes du Chemin des Dames.

Accès au site : depuis Chermizy-Ailles, prendre la direction de Ployard-Vaurseine.

Se garer sur la place de la mairie et remonter la route sur 500 mètres.



3 - La Forêt de Vauclair

La nature, témoin de l'histoire

Vauclair, un nom chargé d'histoire et de mémoire. Le massif forestier a traversé le temps : de l'époque gallo-romaine au calme de l'Abbaye cistercienne médiévale jusqu'aux horreurs de la Grande Guerre.

Propriété de l'Abbaye de Vauclair jusqu'à la Révolution, la forêt s'étend alors sur 317 ha, de Craonne à Bouconville-Vauclair et jusqu'à Chermizy et Ailles. Elle devient en 1790 propriété de l'Etat et est gérée par l'Administration des Eaux et Forêts. La forêt est ensuite le théâtre des batailles sanglantes que se livrent Français et Allemands en 1917 et 1918. Elle est tour à tour un abri, un repaire, une cachette. Elle donne aux soldats un sentiment de sécurité et leur permet de garder l'effet de surprise pendant les attaques. Le bois qui les entoure est alors utilisé en grande quantité pour de multiples usages : la cuisine, le chauffage, la construction des tranchées et des observatoires...

A la fin de la guerre, la Forêt de Vauclair est entièrement dévastée. Classée en zone rouge, la forêt fera l'objet, après déblaiement et nettoyage du terrain (extraction des obus et des munitions, enlèvement du réseau de communication...), de gros travaux de boisement, seule solution d'utilisation pour l'Administration des Eaux et Forêts.

Le Saviez-vous ?

Au coeur de la Forêt de Vauclair, vous rencontrerez un arbre exceptionnel. Planté il y a plus de 300 ans, le Chêne Cuif est l'un des seuls arbres à avoir résisté à la guerre. Peu atteint par la mitraille, il est cependant endommagé par la foudre en 1979. Il porte le nom de l'inspecteur général de l'Administration des Eaux et Forêts qui restaura la Forêt après la guerre, Emile Cuif.



Une forêt aux mille trésors...

Gérée par l'Office National des Forêts, la Forêt Domaniale atteint aujourd'hui 1039 hectares au lieu de 317 hectares avant la guerre et ce grâce au boisement du plateau de Craonne. Mais malgré la restauration et le reboisement, elle porte encore les cicatrices des combats avec les réseaux de tranchées et les trous d'obus encore apparents.

La forêt est composée pour plus de la moitié des essences de Chêne et de Hêtre. Vous rencontrerez aussi des Frênes, des Peupliers et des résineux. Il abrite quelques espèces végétales rares et protégées au niveau régional. En lisière sud des boisements du plateau de Californie se développent ainsi le Pigamon mineur, l'Orobanche à petites fleurs et la Phalangère rameuse. On notera également parmi les essences remarquables la présence du Sorbier alouchier. Dans les vallons frais orientés Nord-Sud, deux espèces remarquables en Picardie sont présentes : la Raiponce noire que vous rencontrerez dans les zones fraîches mais non marécageuses et la Prêle d'Hiver. Enfin, sur les buttes sableuses, au Nord de la forêt, subsistent quelques places de landes sèches à Callune colonisées par le Pin sylvestre et le Bouleau verruqueux.



Vauclair est également le royaume des papillons avec pas moins de 19 espèces recensées tels que le Demi-Deuil, le Tircis, le Grand Mars changeant, le Tabac d'Espagne ou la Carte géographique. Cette dernière doit son nom au motif de réseau de traits blancs qui orne le revers de ses ailes et évoque un réseau routier sur une carte.



DEMI-DEUIL



OROBANCHE À PETITES FLEURS



CARTE GÉOGRAPHIQUE



TABAC D'ESPAGNE

Où se promener ?

- Les sentiers de randonnée

«Au pays des cisterciens», «L'Argentel»,

«Saint-Victor», «le Chêne Cuif».

Fiches de randonnée téléchargeables sur www.randonner.fr et disponibles à la Communauté de communes du Chemin des Dames



Office National des Forêts

Pour plus d'informations
sur la forêt de Vauclair : www.onf.fr

4 - Sainte-Croix

Une pelouse aux allures de paradis

Sainte-Croix est un charmant petit village de 130 habitants au nord de Bouconville-Vauclair. C'est ici que l'Ailette prend sa source. Le village cache un trésor naturel remarquable, un petit coin de paradis : une pelouse calcaire, royaume des papillons.

Pendant la Première Guerre mondiale, le petit village de Sainte-Croix est en zone allemande et n'est libéré qu'en 1918. Suite à la guerre, le village est entièrement détruit et doit être entièrement reconstruit. On sait peu de choses sur l'histoire de la pelouse à cette époque, mais l'on sait cependant que ce site naturel a été utilisé pour le pâturage jusque dans les années 1950. L'abandon de l'entretien des pelouses par ces activités agropastorales a alors entraîné un embroussaillage et un boisement progressif du site entraînant la disparition de certaines espèces qui préfèrent les milieux bien ensoleillés.



EPIPACTIS DE MÜLLER

La pelouse de Sainte-Croix repose sur le calcaire grossier du Lutétien, roche sédimentaire nous venant d'un passé datant d'environ 40 millions d'années, époque où le haut de ces collines était alors au fond des mers. Ce calcaire est notamment ici bien visible au niveau d'un front de taille d'une ancienne carrière.

Encore des plantes rares !

Les boisements de pins sylvestres parsemés de clairières et la présence çà et là de Genévriers confèrent un aspect pittoresque au site. C'est en ces lieux que s'épanouissent notamment vers juillet l'Epipactis de Müller, orchidée très rare en Picardie où encore le Choin noirâtre plante en voie de disparition dans la région qui profite ici de la présence d'horizons marneux pour trouver à la surface du sol l'eau suffisante à son développement.

Les actions de gestion ici menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, la commune de Sainte-Croix et l'équipe d'insertion de la communauté de communes du Chemin des Dames telles que de la fauche ou du déboisement sont ainsi favorables aux espèces animales et végétales qui ont besoin d'une abondante lumière pour se développer.



Où se promener ?

Accès au site

*Se garer sur le parking de la mairie
et remonter la Rue Haute...*

A voir aussi...

Neville-sur-Ailette > Sainte-Croix

Dans un écrin de verdure, gracieuse et lumineuse demeure l'abbaye de Vauclair (1). Cette abbaye cistercienne fut fondée en 1134 par un groupe de moines, en mission directe d'évangélisation pour Bernard de Clairvaux. Devenu bien national en 1791, l'abbaye est alors transformée en carrière de pierres avant de devenir une exploitation agricole.

Avant 1914, il en subsistait des ruines, on pouvait encore voir l'entrée monumentale datant du XVII^{ème} siècle et un vaste bâtiment (2) construit au XIII^{ème} siècle pour héberger les moines convers (religieux qui effectuaient les tâches manuelles). En 1917 l'artillerie française lui donna le coup de grâce, et elle disparut dans une épaisse végétation. A partir des années 1960, des amoureux de l'abbaye dégagèrent les ruines et commencèrent un travail de restauration. C'est seulement dans les années 1970, que l'Abbaye a retrouvé son nom de «Vauclair» à l'initiative du Père René Courtois. Dans les jardins, découvrez un verger conservatoire et des plantes médicinales.

Au départ de l'Abbaye, réservée aux piétons et aux cyclistes, empruntez la voie verte (3) qui vous mène à travers forêt, pâtures et zones humides jusqu'au Center Parc (4). Des stations d'observations vous décriront les paysages et éléments remarquables au fil du parcours. Ce circuit familial de 5 kms ravira petits et grands, qu'ils soient à pied ou à vélo...

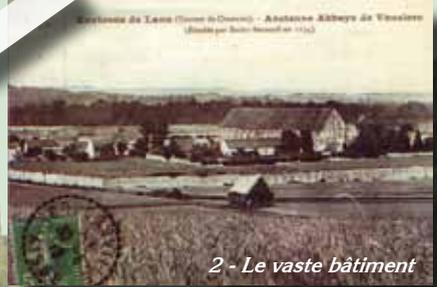
Le lac de l'Ailette offre à qui prend le temps de le découvrir, une grande richesse faunistique et floristique. Plan d'eau d'origine anthropique (créé par l'homme), il est devenu une halte migratoire pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Ses rivages sont des habitats privilégiés pour un grand nombre d'espèces de plantes. « La Maison de la Nature et de l'Oiseau »(5) est une association d'éducation à l'environnement qui intervient auprès des scolaires et du grand public sur réservation et qui coordonne le réseau d'animations Natur'anim (06.76.30.25.13).



4 - Le Center Parc



1 - Abbaye de Vauclair



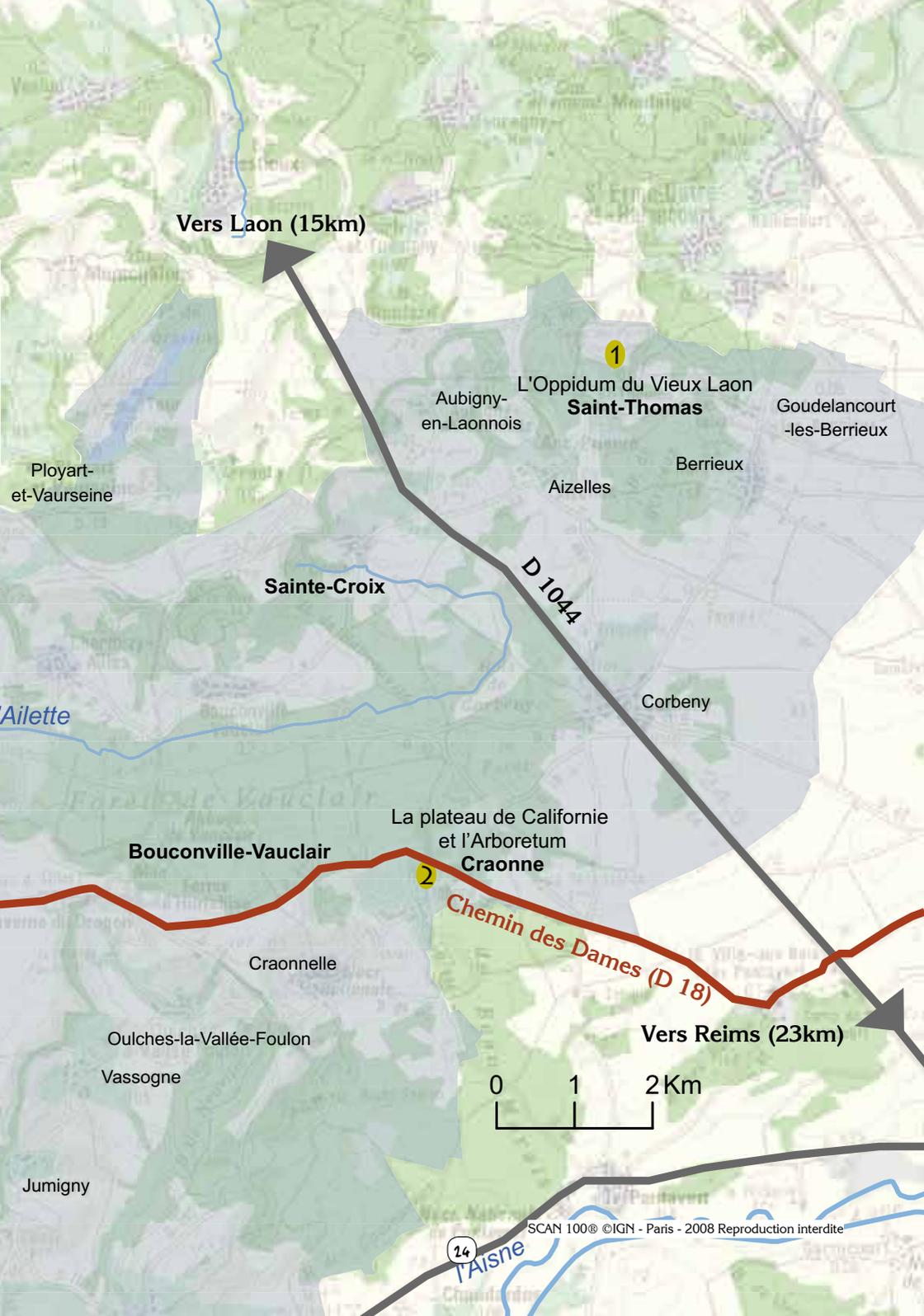
2 - Le vaste bâtiment



3 - La voie verte



5 - La Maison de la Nature et de l'Oiseau



Vers Laon (15km)

1

L'Oppidum du Vieux Laon
Saint-Thomas

Aubigny-
en-Laonnois

Godelancourt
-les-Berrieux

Berrieux

Aizelles

Ployart-
et-Varseine

D 1044

Sainte-Croix

Corbeny

Ailette

La plateau de Californie
et l'Arboretum
Craonne

2

Bouconville-Vauclair

Chemin des Dames (D 18)

Craonnelle

Vers Reims (23km)

Oulches-la-Vallée-Foulon

Vassogne

0 1 2 Km

Jumigny

24

Aisne

Les plaines crayeuses de la Champagne

De Saint-Thomas à Beaurieux

1 Saint-Thomas

L'Oppidum du Vieux Laon

GUÉPIER D'EUROPE

2 Craonne

Le Plateau de Californie
et l'arboretum du vieux Craonne



Accès à l'Oppidum du Vieux Laon dans la brume - Saint-Thomas

1 - Saint-Thomas

L'Oppidum du Vieux Laon : un site classé et privé

Saint-Thomas est un petit village au Nord-Est de la Communauté de communes du Chemin des Dames. Des Gaulois à la Première Guerre mondiale, son histoire est longue...

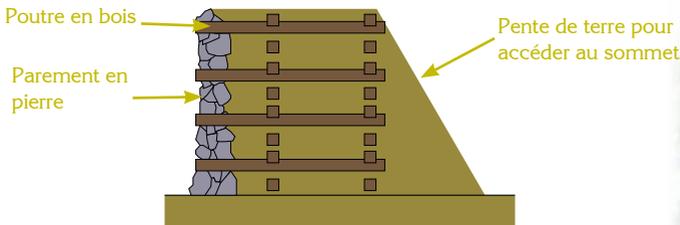
Saint-Thomas abrite sur son territoire un Oppidum, c'est-à-dire une vaste enceinte fortifiée gauloise où se concentrent les pouvoirs politiques, religieux et économiques. Bien que nommé localement « Camp des romains », l'Oppidum du Vieux Laon est bien un camp gaulois correspondant à la cité disparue de Bibrax, citée par César dans la Guerre des Gaules. Forteresse de 32 hectares, le site constitue au II^e siècle avant Jésus-Christ un verrou important entre les territoires suessions (population belge occupant l'Aisne centrale) et les territoires rèmes du Sud du Département. Une ceinture de pierre et de bois, construite dans les parties les plus abruptes du site, servait à protéger une garnison ou une famille. L'Oppidum s'apparentait plus à une ville fortifiée qu'à un château fort. Dominant la vallée, il occupait toute la butte. La ville de Bibrax se rallie aux Romains en 57 avant Jésus-Christ et leur sert d'appui pour leur offensive contre la Gaule belge. Bibrax est abandonnée après l'unification romaine au profit de Soissons.

Un petit goût de Méditerranée

Autre époque, autre guerre. Pendant la Première Guerre mondiale, le village de Saint-Thomas tombe au main des Allemands jusqu'à la Libération en 1918 et subit de plein fouet les conséquences de l'occupation : réquisition, travail forcé... Mais le village est relativement peu touché par les destructions.

Le Saviez-vous ?

Il reste sur le site de Saint-Thomas des vestiges du Murus gallicus édifié par les Gaulois.



Coupe schématique d'un murus gallicus





PETITE CIGALE DE MONTAGNE

Les conditions de vie sur l'ancien Oppidum sont difficiles pour les végétaux. Sur les pentes calcaires, l'ensoleillement est important et la ressource en eau faible.

Seules quelques espèces pionnières à affinités méridionales réussissent à s'y développer, comme la Germandrée des montagnes. Sur les pelouses rases pâturées se développent des orchidées sauvages comme l'Ophrys araignée.

D'autres espèces emblématiques de ces zones rases y trouvent refuge comme l'Odontite jaune ou l'Anémone pulsatile. Sur les pelouses à ourlets, stade entre la végétation rase et le boisement, quelques espèces patrimoniales subsistent comme la Gymnadénie odorante, la Filipendule vulgaire ou encore le très rare Oeillet des chartreux. Rose, jaune, violet... au printemps, toutes les belles couleurs de ces fleurs forment des feux d'artifice végétaux. L'ambiance chaude régnant sur le site est propice au développement d'espèces animales d'ordinaire plus méridionales comme la Cigale des montagnes, reconnaissable en été à son bourdonnement métallique, le Grillon d'Italie ou la Mante religieuse. Vous apercevrez également voler au ras des pelouses des papillons remarquables pour la région, comme le très rare Azuré des Coronilles.

Une gestion adaptée pour mieux conserver

L'originalité du site tant historique qu'écologique mérite d'être préservée. L'entretien de la pelouse se fait par pâturage extensif à l'aide de chevaux. Une convention de partenariat entre le propriétaire de l'Oppidum et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie permet d'assurer le suivi et la conservation du site.

OPHRYS ARAIGNÉE



Rappel

Ce site classé est une propriété privée. Pour la bonne préservation et la sérénité des lieux, l'accès doit rester limité.

2 - Craonne

Le plateau de Californie et l'arboretum du Vieux Craonne

Le nom du village de Craonne (prononcer « crâne ») résonne à lui seul de toute l'histoire de milliers d'hommes. Petit village de 70 habitants, Craonne est fascinant, déroutant et remarquable par son histoire qui a façonné les paysages.

Craonne est d'abord connu dans l'histoire pour être le théâtre d'une des dernières victoires de Napoléon 1er. La bataille de Craonne a lieu le 7 mars 1814 et s'achève par une victoire des troupes françaises contre les armées russes et prussiennes. La bataille est sanglante mais pas autant que celles qui vont suivre. Avant la Première Guerre mondiale, le village est prospère avec plus de 600 habitants qui vivent principalement de la vigne. Un Saloon à l'américaine créé par Henry Vannier, sous le nom de « La Californie » voit le jour sur la Montagne de Craonne, qui devient le « Plateau de Californie ».

Le drame de la guerre

Dès septembre 1914, Craonne tombe aux mains des allemands et se situe en plein sur la ligne de front. Le 14 septembre, les Français tentent de reprendre le Plateau de Californie, en vain. L'Offensive Nivelle en 1917 achève la destruction totale du village. Le plateau reste pendant l'été de la même année une zone très disputée. Il redeviendra français après la victoire de la Marston en octobre 1917. Après la guerre, le village est classé en zone rouge. Il est donc impossible de reconstruire. Mais la volonté de quelques habitants est plus forte que tout et le nouveau village de Craonne voit le jour en contrebas entre 1922 et 1927.



SCULPTURE DE HAIN KERNER



VUE DU PLATEAU



TRANCHÉE DU BALCON



SEQUOÏA GÉANT

Le Saviez-vous ?

Les jeunes pousses d'Épicéa (les pins) peuvent se consommer en salade ou aromatiser divers plats. Le sirop de bourgeons de sapins, puissant expectorant est souvent réalisé à partir de bourgeons d'épicéa et les feuilles sont particulièrement riches en vitamine C.

Des lieux de mémoire

A l'emplacement de l'ancien village et au dessus de nombreuses caves s'est érigé un arboretum qui compte 57 espèces dont certaines exotiques. On y découvre notamment le Tulipier de Virginie, le Séquoïa géant, l'Épicéa, l'Érable champêtre...

Actuellement géré par l'Office National des Forêts, l'Arboretum permet aux amateurs de botanique de découvrir une flore remarquable. Le Vieux Craonne, classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, conserve ses anciennes rues, son église, son cimetière... La mise en valeur pédagogique des lieux en fait un musée grandeur nature.

Le souvenir, au plateau de Californie

Le plateau de Californie est également classé en zone rouge après la guerre et abandonné. La seule utilisation possible semble être le boisement. Confié à l'Administration des Eaux et Forêts, le choix de plantation se porte sur des Pins noirs d'Autriche résistant au froid et à la sécheresse, mais aussi sur des Hêtres, des Hêtres pourpres... Des épicéas sont introduits sur les sols fertiles. Englobé dans la Forêt domaniale de Vauclair, le boisement du Plateau de Californie a triplé la superficie de la forêt. Ce n'est pas pour autant que les traces de la guerre se sont effacées : les rebords du Plateau de Californie portent encore les marques des bombardements et des tranchées. Ce lieu, aujourd'hui calme et silencieux est pourtant assourdissant des cris du passé. « *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* ». Telle est l'inscription qui figure sur cette oeuvre de Hain Kerner sur le plateau de Californie. Sculpture de bronze teinté bleu-horizon, elle est constituée de têtes toutes identiques, emprisonnées dans du fil barbelé, symbolisant les mailles de l'Histoire. Elle rend hommage à tous les combattants de toutes les guerres. L'histoire y semble figée à tout jamais. On ne ressort jamais indemne d'une visite à Craonne.



Où se promener ?

Des sentiers de randonnée vous permettent de découvrir ces sites :

- Le Vieux Craonne
- Le Belvédère du Plateau de Californie

Fiches de randonnées téléchargeables sur www.randonner.fr ou disponibles à la Communauté de communes du Chemin des Dames.

A voir aussi...

Saint-Thomas > Beauvieux

La statue de Napoléon (1)

Le paysage du Chemin des Dames est marqué par le Premier Empire. Si l'on se souvient principalement de Napoléon pour le désastre du Chemin des Dames, c'est à lui que l'on doit la position de premier producteur de betterave à sucre, culture dont il ordonna la plantation pour compenser le blocus des mers, imposé par les Anglais qui empêchaient la France d'importer le sucre antillais.

Plus dramatique, la campagne de reconquête de 1814 qui s'est déroulée entre Soissons et Laon, au pied du Chemin des Dames.

Le 7 mars 1814 : un désastre militaire où 12 000 hommes ont perdu la vie.

Malgré les pertes et la brume, les armées napoléoniennes, bloquées entre Craonne et la ferme d'Hurtebise, l'ont emporté. C'est à cet endroit qu'une statue de Napoléon a été érigée en 1974 sur un tertre, à l'emplacement du moulin de Vauclair qui aurait servi d'observatoire à l'Empereur pendant la bataille.

Le Monument des Basques : une œuvre surprenante (2)

Empreint d'un fort régionalisme, le Monument des Basques est dû à l'initiative des anciens combattants du Sud-ouest de la France. Les souscriptions publiques et les subventions des communes basques et landaises ont financé sa construction. Le monument est inauguré le 30 septembre 1928. L'œuvre se distingue des monuments aux morts de l'époque, souvent produits en série. Forest, l'architecte et Grange, le sculpteur, sont des anciens combattants, mutilés de guerre. Ils ont utilisé un matériau exceptionnel : la pierre de Souppes (près de Melun), employée pour l'Arc de Triomphe et le Sacré Coeur de Montmartre.

Craonne : un Hôtel de Ville surdimensionné (3)

Situé sur le versant sud du Chemin des Dames, le village de Craonne est un village « martyr ». Cette triste célébrité lui vaut les dons généreux de la ville de Stockholm. Une lettre du ministre des régions libérées datée du 18 décembre 1920, « porte à la connaissance de la municipalité que l'Amitié franco-suédoise de Stockholm a recueilli dans cette ville des souscriptions s'élevant à 550 000 francs pour la reconstruction de la mairie-école. La somme est considérable, presque disproportionnée, d'autant plus que la situation démographique de Craonne est alors catastrophique. Le choix du chef-lieu de canton va beaucoup plus loin que la simple image du village martyr symbole. L'aide accordée par les Suédois est à mettre avant tout en relation avec les fils de la ville de Stockholm morts pour la liberté sur le plateau. Les familles endeuillées, ont versé de l'argent pour que Craonne, symbole de la férocité des combats ne disparaisse pas et s'orne d'un monument marquant les sacrifices d'une nation étrangère. L'architecture s'en ressentira et de nombreux détails indiquent l'origine de cette construction. Les volets sont, par exemple, placés à la mode suédoise à l'intérieur du bâtiment.



2 - Monument des basques



1 - Statue de Napoléon

Escalier d'honneur

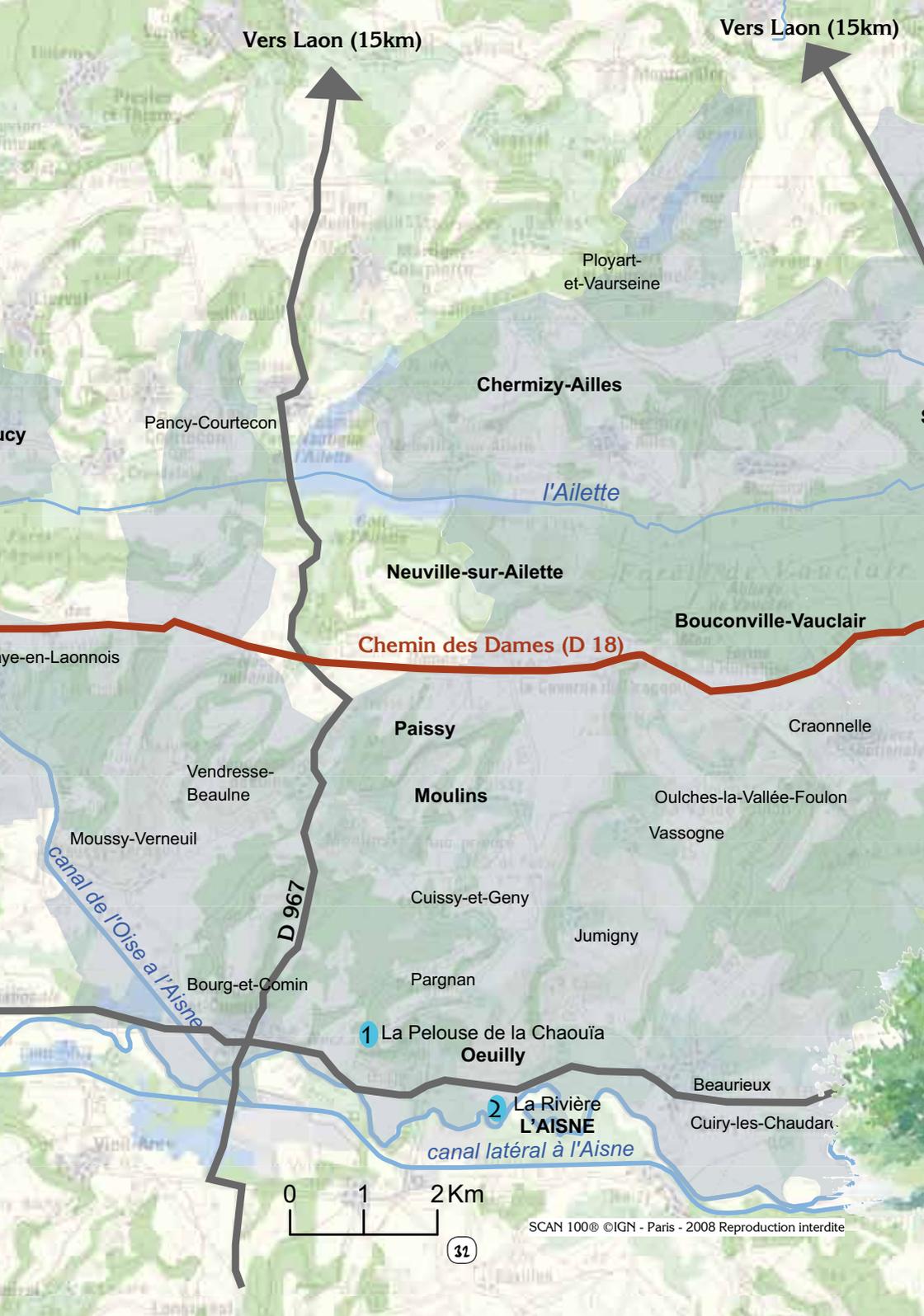


3 - Hôtel de Ville de Craonne



Vers Laon (15km)

Vers Laon (15km)



Poyart-et-Vaurseine

Chermizy-Ailles

Pancy-Courtecon

l'Ailette

Neuville-sur-Ailette

Chemin des Dames (D 18)

Bouconville-Vauclair

ye-en-Laonnois

Paissy

Craonnelle

Vendresse-Beaulne

Moulins

Oulches-la-Vallée-Foulon

Vassogne

Moussy-Verneuil

Cuissy-et-Geny

Jumigny

Pargnan

Bourg-et-Comin

1 La Pelouse de la Chauva
Oeuilly

Beaurieux

2 La Rivière
L' AISNE
canal latéral à l'Aisne

Cuiry-les-Chaudard



Les Vallées inondables de l'Aisne de Cuiry-les-Chaudardes à Moussy-Verneuil

1

œuilly

La pelouse de la Chaouïa

2

L'Aisne

Une rivière pas ordinaire



1 - Oeuilly

La pelouse de la Chaouïa

Oeuilly se situe sur la rive droite de l'Aisne. Le village a moins souffert que ses voisins de la guerre car en retrait de la ligne de front mais garde les vestiges du passé. C'est aussi un formidable lieu de découverte nature...

Le site d'Oeuilly a largement été marqué par les activités de l'homme. Il a notamment fait l'objet d'une importante exploitation de matériaux calcaires. Cette exploitation s'est faite en souterrain mais également à ciel ouvert. Les traces aujourd'hui restent la carrière souterraine et les corniches abruptes. Pendant la Première Guerre mondiale, des troupes françaises originaires d'Afrique du Nord se sont cantonnées au sein des carrières et ont donné à leur poste de commandement le nom de Chaouïa. Ce nom vient de « Chaoui » signifiant « éleveur de moutons » en berbère. C'est également le nom d'une région marocaine. Le nom du site est gravé dans la roche en français et en arabe.

Un circuit de découverte entre nature et histoire

La rive droite de la vallée de l'Aisne est parsemée de corniches et de pelouses sèches. Ces corniches formées de calcaires Lutétien sont parmi les habitats naturels les plus originaux du département. Exposées plein sud, elles offrent des conditions de vie extrêmes où des espèces végétales et animales spécifiques trouvent sur le site de la Chaouïa leur dernier refuge. Le parcours qui vous est proposé traverse des habitats naturels diversifiés riches en patrimoine naturel et historique et offre un panorama exceptionnel sur la vallée de l'Aisne.



Le Saviez-vous ?

La Mante religieuse est nommée ainsi car la forme de ses pattes confère l'impression d'être en position de prière. Ce qui est loin d'être le cas... Dans l'imaginaire collectif, elle est plus connue pour être une éternelle célibataire, dévorant son mâle avant, pendant ou après l'accouplement selon son appétit. Mais ce n'est pas tout... Lors d'un combat entre deux femelles, la gagnante dévore la perdante.



• A partir du parking en face de l'Eglise d'Œuilly, traversez la place avec le Monument aux morts et dirigez vous en longeant la rue qui part vers Bourg-et-Comin jusqu'à la sente rurale.

Par cette sente, vous longerez à l'ombre des arbres des cultures et jachères. Les beaux jours, des papillons vous accompagnerons et peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir une Grande Tortue ou un Grand mars changeant. Vous pourrez également observer sur les premiers talus l'Orchis bouc. En haut, tournez à gauche. Après quelques centaines de mètres vous pourrez en été contempler une magnifique jachère à Coronille bigarrée fleurs panachées de rose, violet et blanc typique des zones calcaires. Avec un peu de chance au mois d'avril et de mai, avant le cimetière, vous pourrez admirer, l'Ophrys araignée petite orchidée protégée en Picardie. Le cimetière militaire français d'Œuilly abrite 1 159 combattants français tombés lors de la première guerre mondiale. La nécropole abrite un monument à la mémoire des morts du 163ème Régiment d'Infanterie tombés en août 1917.

• Remontez ensuite le chemin en pierre qui longe le bois.

Arrivé au panneau, vous pourrez observer au printemps un talus ponctué d'Anémone pulsatille. Prenez le chemin à droite sous les bois, vous longerez des affleurements rocheux abritant des mousses rares comme la *Southbya nigrella*. Les abords du chemin en herbe créent une lisière thermophile favorable à la faune tels l'Azuré des cytises, petit papillon bleu et le fameux Lézard vert qui profite des rayons du soleil pour se réchauffer.



Dans les bois sur votre gauche une carrière privée d'extraction de pierre fut aménagée en poste de commandement en 1917. Le nom du site trouve son origine par ces troupes françaises d'origine marocaine qui nommèrent ce poste de commandement « La Chaouïa », signifiant en berbère « éleveurs de moutons ».

• *En continuant le chemin, vous arriverez alors à l'emplacement d'un panneau incliné où une vue imprenable sur la vallée de l'Aisne s'offre à vous.*

Ah... Cette ambiance ensoleillée...

Plus loin, la pelouse sèche calcicole dite de la « Chaouïa » avec ses vestiges de tranchées s'ouvre sous vos yeux. Ces zones herbacées ouvertes ont longtemps été entretenues par pâturage itinérant. L'abandon de cette pratique a laissé place à l'embroussaillage menaçant ainsi les espèces typiques des zones ensoleillées. Des actions de fauche et la remise en place du pâturage permettent aujourd'hui de conserver toute cette diversité.



GRAND MARS CHANGEANT



OPHRYS ARAIGNÉE



AZURÉ DES CYTISES



ORCHIS BOUC

Ainsi, en flânant sur la pelouse, vous pourrez découvrir l'Œillet des chartreux considéré comme rare et menacé de disparition en Picardie, la Bugrane naine, petite plante à fleur jaune que l'on peut rencontrer en rebord de corniche et couverte d'une pilosité glanduleuse. On trouve également l'Hysope officinale qui pourrait avoir été introduite par les troupes française d'origine nord-africaine de la Chaouïa.

Le milieu est également un refuge pour une faune particulière à tendance méridionale, tels le Criquet des jachères, le Criquet italien et la Mante religieuse.

En reprenant le chemin, vous traverserez un secteur plus sableux avec un talus écorché qui abrite l'exceptionnelle Véronique précoce la première véronique qui fleurit au mois de mars et le très rare Barbon pied de Poule, graminée qui doit son nom à son inflorescence digitée en forme de pied de gallinacé. L'importante population de la Chaouiia est l'une des plus nordiques de France pour cette espèce méridionale protégée en Picardie.

- *Arrivé à la prochaine intersection de chemins vous pouvez emprunter le sentier qui descend à votre droite qui vous ramènera rapidement à travers bois au village d'Œuilly.*



ŒILLET DES CHARTREUX

C'est l'occasion d'observer sur les talus l'Aristolochie clématite qui enferme les insectes pollinisateurs dans son long tube nectarifère et les libère une fois que ceux-ci sont recouverts de pollen.

- *Pour ceux qui souhaitent poursuivre plus longuement la balade, continuer sur le chemin puis sur la petite route qui remonte au village troglodytique de Pargnan qui servit d'abri aux soldats français dès 1914. Redescendre dans la vallée par la route en direction de Œuilly.*

Au bord de cette route vous pourrez admirer sur le talus de nombreuses espèces d'orchidées s'exprimant à partir du mois de mai comme l'Ophrys bourdon mais aussi d'autres espèces très rares comme l'Orobanche de la germandrée, espèce qui parasite communément la Germandrée des montagnes et la Germandrée petit chène. Tournez sur le chemin de droite et longez sur votre droite une pelouse, et sur votre gauche une jachère petits paradis pour les papillons et particulièrement pour l'Azuré des Coronilles, espèce rare localisée principalement au chemin des dames.

- *Ce chemin mène au village d'Œuilly. A la fin du chemin, traversez la route et prenez en face à la rue qui mène à la place du village.*



HYSOPE OFFICINALE

Le Saviez-vous ?

L'Œillet des chartreux doit son nom aux moines chartreux qui plantèrent cet Œillet, d'une grande beauté, aux abords et dans leur monastère dès le XVe siècle.

Il a notamment des propriétés calmantes et décongestionnantes.

2 - L'Aisne

Une rivière pas ordinaire

L'Aisne marque au Sud la limite de la Communauté de communes du Chemin des Dames. Elle prend sa source dans l'Argonne à Sommaisne, entre les départements de la Meuse et de la Marne. Elle parcourt et serpente alors 353 kilomètres pour se jeter dans l'Oise près de Compiègne où elle est complétée par un canal navigable.

Sur la partie qui nous concerne, contrairement à la partie plus en aval, l'Aisne n'a pas été canalisée. Elle forme ainsi des méandres sinueux qui donnent tant de caractère au paysage et confèrent au lit mineur un intérêt écologique important. Le régime de cette rivière, ici dans son cours moyen, se caractérise par un pic de crue, généralement axé sur le mois de février et atteignant en moyenne quatre-vingt-dix mètres cubes/seconde et une période de basses eaux (étiage) axée sur le mois d'août (dix mètres cube/seconde). Le régime de cette rivière est fortement tributaire des précipitations.

L'alternance de zones de l'hyporhitron, c'est-à-dire des zones aux eaux rapides et érosives et de zones du potamon (zone de dépôt aux eaux plus calmes et profondes) caractérise remarquablement ce tronçon. Ce type de milieu, relativement rare en Picardie, correspond au cours moyen des rivières de plaines et tend, de façon générale, à être «domestiqué» dans de nombreuses régions de l'Europe occidentale.

Le Saviez-vous ?

Lorsque le niveau de la rivière était particulièrement bas, la vallée n'était pas irriguée. Une pierre marquait le seuil critique. L'apparition de cette pierre était annonciateur d'une période de misère, d'où le nom de Vallée de Misère.

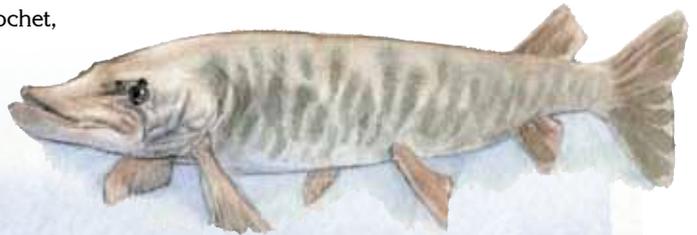


Les unités fonctionnelles du lit mineur (ensemble des micro-habitats d'un méandre par exemple) sont encore relativement diversifiées. Ceci est à l'origine d'une assez grande variété à la fois piscicole et floristique de la rivière et de ses berges. Le substrat, constitué d'éléments à granulométrie irrégulière incluant des argiles, des sables de dimensions diverses, des graviers centimétriques et des blocs, offre ainsi une forte potentialité d'habitats pour les macro-invertébrés aquatiques.

En dehors du lit mineur quelques prairies à préserver possèdent une flore relativement diversifiée et présentent encore de nombreuses caractéristiques de systèmes prairiaux alluviaux non dégradés.

Aujourd'hui, la Rivière inspire calme et tranquillité.

Les pêcheurs attraperont peut être au bout de leur ligne un brochet, une carpe ou une perche.



Où se promener ?

Deux randonnées vous permettront de découvrir le Canal de l'Oise à l'Aisne avec une vue imprenable sur la Vallée de l'Aisne :

- Le pont canal

- Le Tunnel du Chemin des Dames

Fiches de randonnée téléchargeables sur www.randonner.fr et disponibles à la Communauté de communes du Chemin des Dames

A voir aussi...

Cuiry-les-Chaudardes > Moussy-Verneuil

Bourg-et-Comin et ses alentours recèlent un ensemble d'ouvrages fluviaux remarquables : pont, canal, souterrain, centrale hydro-électrique, rigole d'alimentation, situés autour de deux canaux et d'une rivière. Parsemée de tronçons à ciel ouvert, de siphons et de parties enterrées sur une longueur de plus de 5 kilomètres, la rigole d'alimentation participe au système complexe d'alimentation du bief de partage du canal de l'Oise à l'Aisne.

Le Canal (1)

Le Canal de l'Oise à l'Aisne mesure 47 kilomètres, son parcours est jalonné de 13 écluses, 40 ponts et 3 ponts canaux. Son point le plus haut, appelé «Bief de partage», se situe sur la commune de Bray-en-Laonnois. Les voies d'eau sont au gabarit «Freycinet» du nom du ministre des travaux publics de Napoléon III qui a normalisé bon nombre de règles de transport. Une péniche «Freycinet» mesure 39 mètres de long, 5,20 mètres de large et transporte jusqu'à 350 tonnes de fret.

Le Pont Canal

Le Pont Canal de Bourg-et-Comin permet au canal de l'Oise à l'Aisne de franchir la Rivière de l'Aisne à une hauteur d'environ 9 mètres. D'une longueur de 63 mètres, il est constitué d'une bache métallique et peut recevoir une hauteur d'eau de 2,42 mètres.

L'écluse (2)

Cet ouvrage, inventé au XV^e siècle, permet aux bateaux de franchir la différence de niveau entre le bief amont et le bief aval. Plusieurs générations de progrès ont permis de passer de l'ouverture manuelle aux postes de commande automatisés. Les éclusiers sont ainsi devenus itinérants, ils veillent au bon fonctionnement des ouvrages.

Le Souterrain (3)

Braye-en-Laonnois, à quelques kilomètres de Bourg-et-Comin, possède un souterrain fluvial par lequel les bateaux franchissent l'obstacle du Chemin des Dames. Long de 2,365 kilomètres, il est situé sur le Bief de partage du canal de l'Oise à l'Aisne. Voici quelques dates à retenir :

1879 - 1890 : Construction

Janvier 1890 : le Bief de partage est mis en eau

1884 : 17 ouvriers meurent asphyxiés par des émanations de gaz

1917 : les allemands l'utilisent comme ouvrage de front

1918 : les allemands en font sauter les entrées et un tronçon

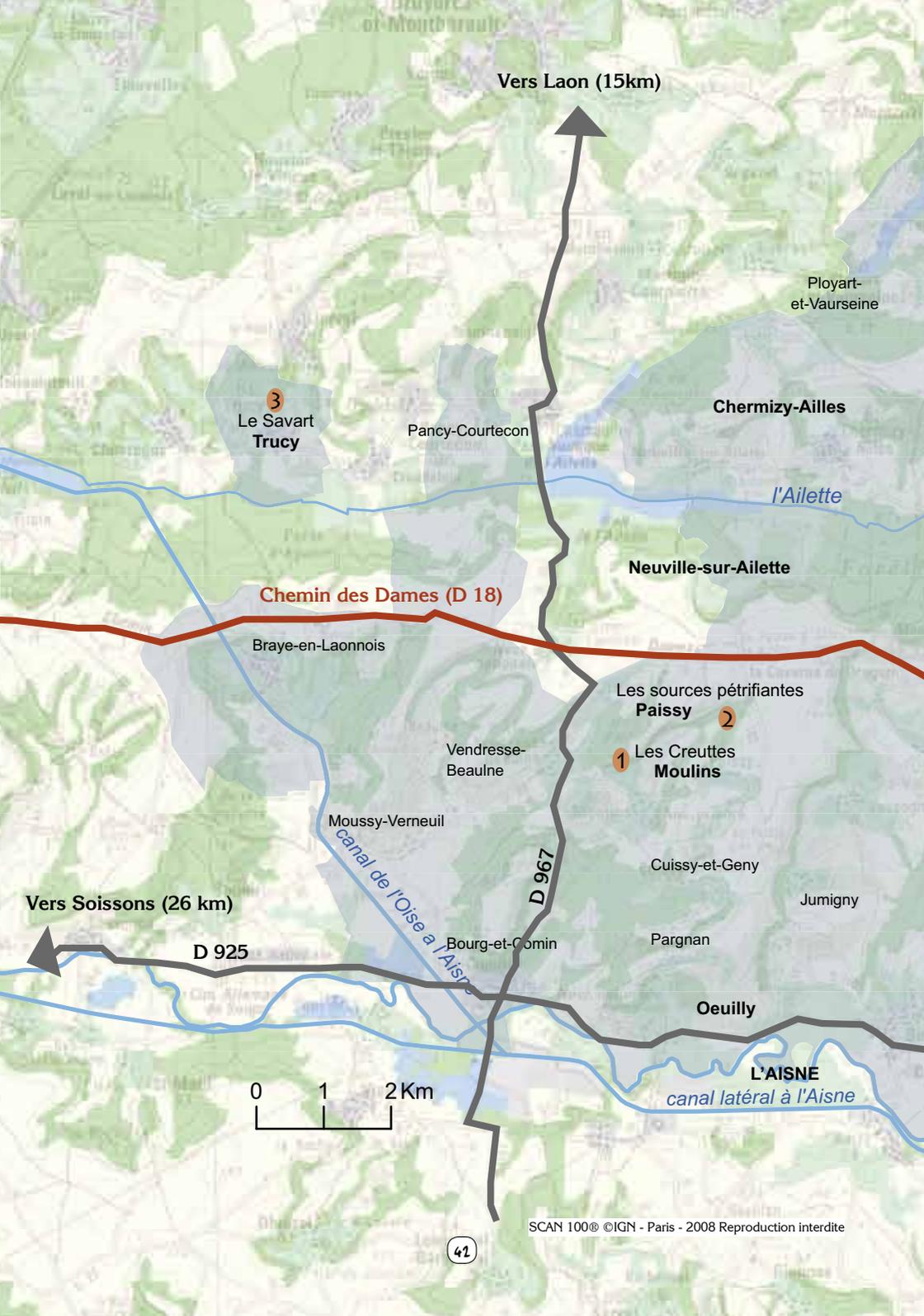
1972 : Installation de la porte levante et du ventilateur qui permettent d'insuffler de l'air frais et de nettoyer l'atmosphère du tunnel. Ainsi les bateaux équipés de moteur depuis quelques années, peuvent circuler en les faisant fonctionner.

Jusqu'à cette époque, ils étaient halés par des tracteurs.
2001 : la voûte est consolidée et l'éclairage est modernisé.

L'usine hydroélectrique (4)

A l'origine, l'usine, inaugurée en 1886, pompait l'eau qui alimentait le canal de l'Oise à l'Aisne lorsque le débit de la rivière Ailette était insuffisant. Dans les infrastructures du Pont Canal, vous pourrez encore apercevoir les conduites en fonte qui acheminaient l'eau jusqu'à la rigole à ciel ouvert. En 1925 et 1927 sont installés 4 groupes générateurs qui fournissent alors l'électricité nécessaire au fonctionnement des tracteurs tirant les bateaux.





Vers Laon (15km)

Poyart-et-Vaurseine

Chermizy-Ailles

3
Le Savart
Trucy

Pancy-Courtecon

l'Ailette

Neuville-sur-Ailette

Chemin des Dames (D 18)

Braye-en-Laonnois

Les sources pétrifiantes
Paissy 2

1
Les Creutttes
Moulins

Vendresse-Beaulne

Moussy-Verneuil

Cuissy-et-Geny

Jumigny

Vers Soissons (26 km)

D 967

canal de l'Oise à l'Aisne

Bourg-et-Comin

Pargnan

D 925

Oeuilly

L' AISNE
canal latéral à l'Aisne

0 1 2 Km

Les coteaux calcaires du chemin des dames

De Bray-en-Laonnois à Oulches-la-Vallée-Foulon

1

Moulins

Les creutes, abri des chauves-souris

2

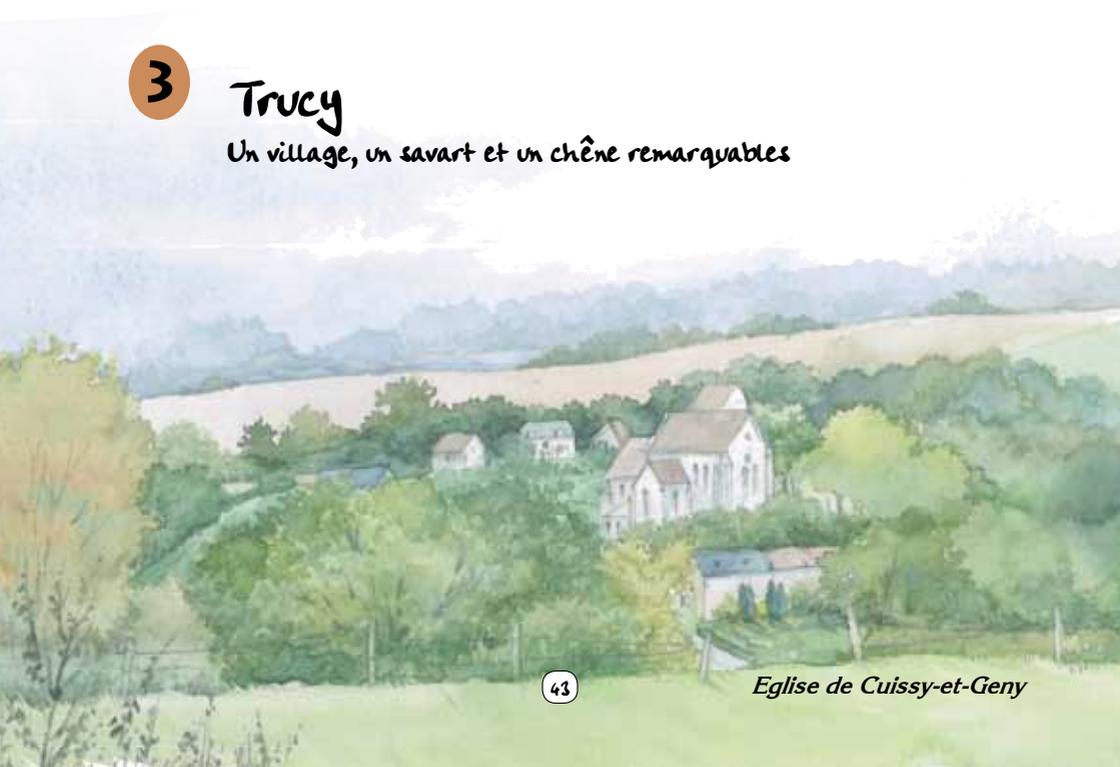
Paissy

Un village troglodyte chargé d'histoire

3

Trucy

Un village, un savart et un chêne remarquables



I - Moulins

Les Creutes, abris des chauves-souris

*Elles ont fait peur pendant des siècles...
Mais aujourd'hui, les chiroptères, l'autre nom des chauves-souris sont surtout de jolis petit mammifères qu'il faut protéger ! Découvrez-les sans les déranger !*

Le village de Moulins se situe entre Paissy et Bourg-et-Comin, en contrebas du Chemin des Dames. Dès septembre 1914, le village est reconquis par les troupes françaises, mais quand les combats cessèrent, Moulins était entièrement détruit. Parrainée par le Puy de Dôme, la reconstruction s'échelonne entre 1920 et 1930 et le village est clairement modifié.

Comme dans de nombreux villages du secteur, Moulins possède des creutes, c'est-à-dire d'anciennes carrières d'extraction de pierre servant à la construction et d'abri pendant la guerre. Aujourd'hui, les creutes servent de gîte à d'autres occupants.

Les chauves-souris à l'abri

Les creutes de Moulins constituent un habitat remarquable pour les chauves-souris et ce depuis au moins les années 1960 (d'après Henri Menu, bagueur pour le Museum d'Histoire Naturelle de Paris). Elles abritent notamment, en été, une colonie importante de Grand Rhinolophe. Egalement appelé Grand fer à cheval à cause de la forme de son nez, cette espèce représente le plus grand Rhinolophe européen : entre 35 et 40 cm d'envergure. Le Grand Rhinolophe comme la majorité des chauves-souris se nourrit essentiellement d'insectes : papillons, criquets, sauterelles, hannetons. Mammifère nocturne, le Grand Rhinolophe se dirige et chasse à l'aide d'ultra-sons qu'il émet par son nez.

Le Saviez-vous ?

Afin de palier l'absence d'insectes en hiver, les chauves-souris entrent en hibernation dans des endroits humides, sombres et à température constante. Ainsi endormies, elles économisent au maximum leur énergie et peuvent se passer de manger pendant 4 à 5 mois ; elles respirent une fois toutes les heures et réalisent 10 battements de cœur par minute.

En été, elles gagnent des quartiers plus chauds où les femelles y élèvent leur seul et unique petit de l'année.



Les creutes abritent également d'autres espèces de chauves-souris : le Petit Rhinolophe, le Grand Murin, le Vespertillon à oreilles échanquées, le Vespertillon à moustaches, le Vespertillon de Daubenton, l'Oreillard (sp = espèce non définie), la Sérotine commune et le Vespertillon de Naterrer.

Les chauves-souris sont particulièrement sensibles au dérangement, c'est pourquoi le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a signé en 2007 un bail avec la commune propriétaire afin d'installer des grilles de protection à l'entrée de ces cavités.

Stop aux préjugés !

Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées en Picardie. En effet, contrairement aux idées reçues, les chauves-souris ne sont pas des mammifères nuisibles, bien au contraire. Se nourrissant exclusivement d'insectes, elles sont de très bons régulateurs de ces populations : un Grand Murin (la plus grande chauve-souris de Picardie) peut capturer 40 carabes (gros scarabées) par nuit ! Elles ne s'accrochent pas dans les cheveux des femmes, ne portent pas malheur (la présence de chauve-souris prouve la bonne qualité de l'environnement) et ne sont pas des vampires assoiffés de sang. Les chauves-souris vampires existent mais en Amérique du Sud et ne s'attaquent qu'aux animaux.



GRAND MURIN



OREILLARD ROUX



PETIT RHINOLOPHE



VESPERTILLON À OREILLES ÉCHANQUÉES

Quelques recommandations

Les creutes de Moulins ne sont pas des sites de visite ou d'observation : les chauves-souris ont besoin de calme et de tranquillité pour hiberner. Merci de ne pas pénétrer dans les cavités en dehors des sorties « découverte » des chauves-souris organisées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

2 - Paissy

Un village troglodyte chargé d'histoire

Le village de Paissy possède d'innombrables et colossales cavités appelées localement « Creutes » ou « Boves »... Avec Pargnan et Cuissy-et-Geny, il permet de découvrir l'habitat troglodytique méconnu de notre région...

Souvent de faibles profondeurs, ces «grottes» ont été façonnées dans le calcaire grossier du Lutétien et au niveau yprésien des sables de Cuise. Ces Creutes qui ont, pour la plupart, résisté au temps gardent souvent les stigmates d'événements parfois tragiques. Leur origine dans le Laonnois et le Soissonnais reste encore aujourd'hui énigmatique et selon, les divers objets trouvés (silex taillés, poteries...), remonterait au Néolithique ou plus raisonnablement au temps des Celtes. Elles ont longtemps servi de lieu d'habitation et de refuge durant les grands événements. Pendant la Première Guerre mondiale, civils et poilus ont cohabité dans les Creutes de Paissy. L'une faisait office de salle de cinéma, tandis que, dans une autre, l'école y était pratiquée et la messe célébrée. Elles étaient alors aménagées en conséquence et en gardent encore aujourd'hui les traces comme l'encoche où s'encastrait le tableau noir de l'école. Aujourd'hui, ce sont des lieux de mémoires et elles sont utilisées à des fins diverses par les habitants.



Des sources pétrifiantes !

La commune de Paissy possède de magnifiques pelouses calcaires dont l'une d'elles est traversée par un chemin de randonnée au lieu dit « Sous les Monts de Moulins ». Vous pourrez y admirer la floraison de nombreuses orchidées au printemps, la Bugrane collante qui concurrence le soleil de ses fleurs jaunes en été et les magnifiques fleurs blanches de la Germandrée des montagnes sur les écorchures calcaires.

Le Saviez-vous ?

Le philosophe, écrivain et journaliste Emile Auguste Chartier dit « Alain » a vécu dans le village de Paissy de 1905 à 1933. Une plaque commémorative rappelle son lieu d'habitation. Les écrits de ce philosophe son particulièrement riches et les propos célèbres.

Mais ce qui fait également l'originalité du patrimoine naturel de Paissy ce sont les nombreuses zones de sources présentes dans le village et aux alentours et qui viennent renforcer l'intérêt paysager des lieux. Ces sources correspondent à la résurgence des eaux souterraines qui ont traversé le substrat calcaire des plateaux au contact duquel elles se sont fortement chargées en éléments carbonatés.

Lors de la sortie de ces eaux souterraines à l'air libre, les algues et les bactéries utilisent le gaz carbonique, ce qui provoque la précipitation de carbonate de calcium. C'est ce phénomène qui crée ces sources pétrifiantes.



LES SOURCES PÉTRIFIANTES COULENT AU COEUR DU VILLAGE

Ces sources varient du simple suintement aux écoulements en cascade d'un filet d'eau continu avec la formation de travertins. Ce phénomène particulièrement remarquable est facilement visible au niveau du travertin présent au centre du village.

Le paradis des mousses

Les végétaux aptes à se développer dans ces contextes originaux sont des mousses caractéristiques connues pour la plupart que de leur nom latin comme *Eucladium verticillatum*, *Pellia endiviifolia*, *Aneura pinguis*, *Cratoneuron filicinum*.

Les communautés de bryophytes (mousses) sont différentes entre la source en cascade et la source pétrifiante avec formation de travertins : chaque espèce s'adapte en fonction des conditions de vie...

La fragilité de ce type de milieu est souvent liée à la petitesse des biotopes d'accueil et à la vulnérabilité des conditions écologiques requises pour leur développement. Il convient donc de veiller au maintien de la quantité et de la qualité des eaux d'alimentation de ces sources et d'éviter toute intervention humaine sur la formation des travertins.



3 - Trucy

Un village, un savart et un chêne remarquables

Le village de Trucy situé sur la rive droite de l'Ailette, n'a pas été épargné par la guerre. Occupé par les Allemands de 1914 jusqu'en octobre 1918, Trucy est en première ligne de front. Le village est entièrement détruit mais sera reconstruit par le courage et la ténacité de ses habitants... Mais aujourd'hui, la vie a repris ses droits...

Sécheresse, pauvreté des sols et omniprésence du calcaire caractérisent les coteaux secs et les pelouses calcicoles, communément appelés « savarts » en Champagne et dans l'Aisne et « larris » dans le reste de la Picardie. Les complexes de pelouses sèches calcicoles qu'offrent les pelouses de la Vallée de l'Ailette constituent des milieux rares et fortement menacés de disparition partout en France et en Europe. En Picardie, sur la totalité des savarts qui existaient au début du siècle dernier, on estime qu'il en reste moins de 5%. Or, les pelouses calcicoles sont reconnues pour leur richesse et leur diversité écologiques.



ANÉMONE PULSATILLE

Asters et anémones...

Sur le savart, plusieurs types de pelouses rares sont à noter. La pelouse à Aster amelle et Brunelle à grandes fleurs est un groupement endémique du Laonnois. Sa présence est due aux influences montagnardes et subcontinentales du Laonnois oriental. Ce type d'habitat, en plus d'être rare, héberge des espèces animales et végétales exceptionnelles comme la Germandrée des montagnes ou l'Ophrys litigeux. Autre habitat : la pelouse à Anémone pulsatille. Elle est dominée comme son nom l'indique par cette jolie plante, aussi appelée « fleur de Pâques » qui forme au printemps de beaux tapis violets.

Le Saviez-vous ?

La queue du Léopard vert se « casse » très facilement, lui permettant ainsi d'échapper à ses prédateurs. Ce phénomène s'appelle l'autotomie. Ce sacrifice est possible grâce à des fêlures dans certaines vertèbres. L'extrémité perdue continue alors à s'agiter constituant ainsi un leurre. Puis, la reconstruction commence alors. Une nouvelle queue repousse à partir de l'emplacement où la première s'est détachée. Elle est parfois plus courte et plus pâle et souvent sans écaille.





Les pelouses-ourlets denses à Brachypode penné et Coronille traduisent l'évolution du milieu pelousaire en l'absence de gestion écologique. Quant à la pelouse-oulet dense riche en Inule à feuille de saule, présente sur le haut du savart, elle accueille d'autres espèces remarquables comme l'Orchis singe ou le Petit pigamon.

Côté faune, les espèces rencontrées sont particulièrement adaptées au milieu chaud et sec comme le Lézard vert, la Vipère péliade, le Fluoré ou la Decticelle chagrinée.



ORCHIS SINGE



VIPÈRE PÉLIADE



GERMANDRÉE DES MONTAGNES



DECTICELLE CHAGRINÉE

Le Chêne colossal de Trucy

En 1792, un chêne fut planté à Trucy, symbolisant la liberté. Cent ans plus tard, les habitants de la commune lui rendirent hommage pour sa beauté et son envergure. Ses ramures couvraient toute la place du village et il fallait alors cinq hommes, bras étendus, pour le ceinturer. Mais sous l'occupation allemande, le village fut entièrement détruit. L'arbre, symbole de puissance, n'y échappa pas.

« Avec une tarière, ils (les allemands, ndlr) firent une série de trous encore visibles à la base sur le pourtour de l'arbre, les bourrèrent d'explosifs, puis provoquèrent l'éclatement qui abattit le colosse sur la maison voisine. Trucy, en mémoire de son vieux chêne, de la paix victorieuse qui nous a fait échapper à l'esclavage, nous attendant si nous avions été vaincus, a replanté un jeune chêne près de l'emplacement de l'ancien. » (Extrait de MENU, A., Le Chêne colossal de Trucy, Reims, 1927).

Où se promener ?

Une randonnée au départ de la commune de Chevregny vous permettra de découvrir les coteaux typiques du Laonnois, du Mont Bossu au savart de Trucy jusqu'au Mont

Écoué :

- La Marguerite de la Saint Michel.

Fiches de randonnées téléchargeables sur www.randonner.fr ou disponibles à la Communauté de communes du Chemin des Dames.

A voir aussi...

Braye-en-Laonnois > Outches-la-Vallée-Foulon

La culture de la vigne sur le Chemin des Dames

Au XIII^{ème} siècle, la culture de la vigne était répandue sur tous les coteaux entre l'Ardon et l'Aisne. Sa prospérité était due, comme c'est souvent le cas, à la jonction d'un site et d'une situation favorable. Il y avait des châteaux-vendangeoirs, des abbayes-vendangeoirs (Cuissy), des prieurés-vendangeoirs (Corbeny) et de modestes maisons vigneronnes comme l'explique M. Le comte Maxime de Sars, dans son livre « Les vendangeoirs du Laonnois ».

Cette culture occupait l'essentiel des villageois.. Menée à la main elle demandait beaucoup plus d'heures de travail que la même surface de champs.

La décadence de la vigne commença après 1850. En 1905, le Phylloxéra* provoqua la mort des vignobles. Il ne restait dans le Laonnois que 114 hectares contre 3 606 hectares en 1824 que la grande guerre a détruits. Aujourd'hui, quelques hectares subsistent sur les communes de Corbeny et Craonnelle.

* puceron parasite dont les piqûres sur les racines de la vigne font naître des excroissances qui provoquent la mort du cep.

La «Caverne du Dragon» : de la carrière au musée (1)

Gérée depuis 1995 par le Conseil Général de l'Aisne, la Caverne du Dragon est devenue en 2007 le musée du Chemin des Dames. Son nom « Caverne du Dragon » inventé par les allemands, serait inspiré de la mythologie germanique. A l'origine, une simple carrière, « une creute », elle est occupée pendant la Première Guerre mondiale par les Français et les Allemands qui y cohabitent pendant plusieurs semaines. Elle devient, dès 1920, une destination « touristique ». Les nouveaux aménagements du musée sont inaugurés le 5 juillet 1999. Plus de 40 000 visiteurs y sont accueillis chaque année. Après la projection d'un film retraçant l'histoire de la grotte et la vie quotidienne des soldats, une visite guidée d'1h est proposée à travers une scénographie originale.

La Constellation de la Douleur (2)

Inaugurée le 4 septembre 2007, la Constellation de la Douleur, 9 grandes statues sculptées par Christian Lapie, rend hommage aux tirailleurs sénégalais engagés sur le Chemin des Dames pendant la Première Guerre mondiale.

Musée de Vassogne (3)

Le centre Historique du monde du travail présente des expositions thématiques de qualité visant à montrer des outils et objets d'art populaire exceptionnels.

Visite du musée sur rendez-vous au 03.23.25.97.02

2 rue de la croix à Vassogne - www.outilsvassogne.fr

1 - Le Caverne du Dragon



2 - La Constellation de la Douleur



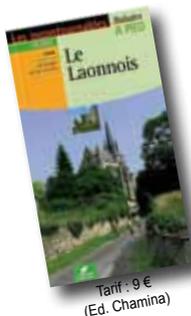
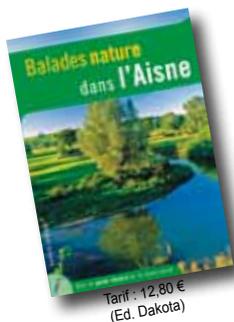
3 - Le musée de Vassogne



Envie d'en savoir plus ?

Bibliographie et contacts

Ces topo-guides de randonnée sont disponibles à l'Agence de Développement et de Réserve Touristiques (voir coordonnées ci-dessous) :

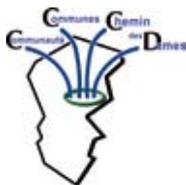


Contacts :



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1 place Ginkgo - Village Oasis
80044 AMIENS Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Courriel : contact@conservatoirepicardie.org
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org



Communauté de communes du Chemin des Dames

1 rue de l'église
02160 CRAONNE
Tél / Fax : 03 23 22 69 72
Courriel : c.c.chemin.des.dames@wanadoo.fr
Site Internet : www.cc-chemindesdames.fr



Agence de Développement et de Réserve Touristiques

26 avenue Charles de Gaulle
02000 LAON
Tél : 03 23 27 76 76
Fax : 03 23 27 76 89
Courriel : accueil@aisne-tourisme.com
Site Internet : www.randonner.fr



Géodomia

33, rue des Victimes de Comportet
02000 Merlieux-et-Fouquerolles
Téléphone : 03 23 80 32 20
Courriel : geodomia@cg02.fr
Site Internet : www.geodomia.com

Adresses utiles

Où se reposer et où se restaurer ?

Restaurants

Les Tilleuls

11 rue du Pavé - 02160 BEAURIEUX
Tél : 03 23 25 82 25
Fermeture : Lundi Soir

Le Triskell
5 rue de Moulins - 02160 BOURG-ET-COMIN
Tél : 03 23 25 87 52
Spécialités : crêpes bretonnes
Ouvert tous les jours
Menu à 12 € le midi en semaine

L'Auberge de Vauclair

26 Grande rue - 02860 BOUCONVILLE-VAUCLAIR
Tél : 03 23 22 99 68
Ouvert tous les jours

Le Grill Picard
22 rue de Laon - 02820 CORBENY
Tél : 03 23 22 48 28
Spécialités au miel
Ouvert tous les jours

Auberge de la Vallée

6 rue d'Œuilly - 02160 BOURG-ET-COMIN
Tél : 03 23 25 81 58
Fermeture : Lundi soir, Mardi soir et mercredi
www.auberge-delavallee.com



Hôtels

Auberge de la Vallée (**)

6 rue d'Œuilly - 02160 BOURG-ET-COMIN
Tél : 03 23 25 81 58
Fermeture : Lundi soir, mardi soir
et mercredi
www.auberge-delavallee.com



Hôtel du Chemin des Dames (**)

4 rue Pierre Curtil - 02820 CORBENY
Tél : 03 23 22 48 28
www.hotelchemindesdames.com



Camping

Aire naturelle de Camping

Mme Merlo
16 rue Moulin - 02820 AIZELLES
Tél : 03 23 22 41 18

«Camping de la Pointe» (**)

M. et Mme Pennec
5 rue de Moulins - 02160 BOURG-ET-COMIN
Tél : 03 23 25 87 52
Ouvert toute l'année / Piscine couverte

Accueil rural

M.Adam

5 route de Beurieux - 02160 VASSOGNE
Tél : 03 23 20 81 08
12 lits pour randonneurs et 1 gîte



Gîtes ruraux

Réservations au 03 23 27 76 80 ou reservation@aisne-tourisme.com

Mme de la Maisonneuve

1 rue village - 02160 VENDRESSE-BEAULNE

1 gîte capacité : 7 places

1 gîte capacité : 6 places



«Ferme de Verneuil» / M. et Mme Cailliez

02160 MOUSSY-VERNEUIL

E-mail : blandine.cailliez@wanadoo.fr

www.gitedeverneuil.fr

Capacité : 6 places



«La Paisible», M. et Mme Jeangeorges

12 rue de Neuville - 02160 PAISSY

Capacité : 8 places

E-mail : gitedefrancepaissy@free.fr



«Villa Belvédère»

Rue du Lavoir - 02860 NEUVILLE-SUR-AILETTE

Tél : 0031 (0)64 13 85 59

E-mail : info@villabelvedere.nl

www.villabelvedere.nl

Chambres d'hôtes

Ferme du jardin Monsieur

M. et Mme Payen

12 rue de Fontaine - 02820 BERRIEUX

Tél : 03 23 22 42 41 / 5 chambres d'hôtes - 15 pers / Tables d'hôtes

E-mail : payengil.jardinmonsieur@wanadoo.fr

http://ferme_jardinmonsieur.monsitewanadoo.fr



M.Kaczmarek

2 rue de l'église - 02000 BRAY-EN-LAONNOIS

Tél : 03 23 25 68 55 / 4 chambres d'hôtes - 11 pers

E-mail : kaczmarekda@wanadoo.fr

<http://perso.wanadoo.fr/david.kaczmarek>



«La Grange»

6 impasse des près - 02160 CUIRY-LES-CHAUDARDES

Tél : 03 23 25 82 42

4 chambres d'hôtes et tables d'hôtes

E-mail : lagrangecuiiry@orange.fr

<http://lagrangecuiiry.fr>



M.Kaczmarek

2 rue de l'église - 02000 BRAY-EN-LAONNOIS

Tél : 03 23 25 68 55

E-mail : kaczmarekda@wanadoo.fr

<http://perso.wanadoo.fr/david.kaczmarek>

Capacité : 6 places



M. et Mme Charpentier

6 rue Thour - 02160 VASSOGNE

Capacité : 6 places



M.Huet

4 rue des cannetons - 02160 MOULINS

E-Mail : patrick2@wanadoo.fr

<http://monsieur.wanadoo.fr/giteruraldemoulines>

Capacité : 6 places



Mme Merlo

Rue du Moulin - 02820 AIZELLES

Capacité : 6 places

Tél : 03 23 22 41 18

M. et Mme Bois

33 rue de la Vallée - 02860 NEUVILLE-SUR-AILETTE

03 23 24 73 49 / 06 03 00 32 91

E-mail : georges.bois02@orange.fr

Capacité : 10 personnes

«La Besace» - M. et Mme Lecat

2 rue Haute - 02820 SAINTE-CROIX

Tél : 03 23 22 48 74

5 chambres d'hôtes - 12 pers

E-mail : la.besace@gmail.fr - 06 83 47 44 44

www.la-besace.fr



Château de Pancy

3 place de l'église - 02860 PANCY-COURTECON

Tél : 03 23 24 72 69 / 06 22 57 81 31

E-mail : chateaupancy@free.fr

<http://chateaupancy.free.fr>



Ferme Saint-Antoine

1 rue de la Vallée - 02860 NEUVILLE-SUR-AILETTE

Tél : 03 23 24 72 64 - jpdelaizy@hotmail.fr

Chambres d'hôtes et tables d'hôtes

Produits du terroir

<http://fermesaintantoine.free.fr>



Index

Ouvrer ensemble pour mieux préserver Guide pratique et recommandations d'usage Le Chemin des Dames - Entre histoire et nature...	6 8 10
I - La Vallée de l'Ailette et la Forêt de Vauclair De Neuville-sur-Ailette à Sainte-Croix	13
1 - Neuville-sur-Ailette - Autour du Lac de l'Ailette 2 - Chermizy-Ailles - Un petit air du Sud 3 - La forêt de Vauclair - Quand la nature devient le témoin de l'histoire 4 - Sainte-Croix - Une pelouse aux allures de paradis A voir aussi...	
II - Les plaines crayeuses de la Champagne De Saint-Thomas à Beauvieux	25
1 - Saint-Thomas - L'Oppidum du Vieux Laon 2 - Craonne - Le plateau de Californie et l'Arboretum de Vieux Craonne A voir aussi...	
III - Les Vallées inondables de l'Aisne De Cuiry-les-Chaudardes à Moussy-Verneuil	33
1 - Œuvilly - La pelouse de la Chaouïa 2 - L'Aisne - Une rivière pas ordinaire A voir aussi...	
IV - Les coteaux calcaires du Chemin des Dames De Bray-en-Laonnois à Outches-la-Vallée-Foulon	43
1 - Moulins - Les Creutes, abri des chauves-souris 2 - Paissy - Un village troglodyte chargé d'histoire 3 - Trucy - Un village, un savart et un chêne remarquables A voir aussi...	
Envie d'en savoir plus ? Bibliographie et contact	51
Adresses utiles : où se reposer et où se restaurer ?	53
Index	55
Index par commune	56
Une Fédération de conservatoires : pour préserver la nature en France	57
Remerciements et crédits	57

Index par commune

La première colonne correspond à la page du chapitre faisant référence au secteur de la commune et la deuxième reprend les pages où un développement est consacré à une caractéristique de la commune.

Aizelles	24	
Avigny-en-Laonnois	24	
Beaurieux	32	
Berrioux	24	
Bouconville-Vauclair	12	18-19
Bourg-et-Comin	32	
Braye-en-Laonnois	42	
Chermizy-Ailles	12	16-17
Corbeny	24	
Craonne	24	28-29
Craonnelle	24	30-31
Cuiry-les-Chaudardes	32	
Cuissy-et-Geny	42	50-51
Godelancourt-les-Berrioux		24
Jumigny	42	
Marlins	42	44-45
Moussy-Verneuil	33	
Neuville-sur-Ailette	12	14-15
Œuilly	32	34-37
Ouches-la-Vallée-Foulon	42	50-51
Paissy	42	46-47
Pancy-Courtecon	42	50-51
Pargnan	42	
Ployart-et-Vaurseine	12	
Sainte-Croix	12	20-21
Saint-Thomas	24	26-27
Trucy	42	48-49
Vassogne	42	
Vendresse-Beaulne	42	

Une Fédération de Conservatoires

pour préserver la nature en France

Les Conservatoires d'espaces naturels, impliqués au quotidien à vos côtés sur tout le territoire, sont des associations à but non lucratif. Ils oeuvrent, pour les plus anciens, depuis 30 ans pour la préservation du patrimoine naturel et paysager de France métropolitaine et à la Réunion. Les 29 Conservatoires régionaux et départementaux sont regroupés en réseau au sein de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. Ils rassemblent actuellement plus de 560 salariés, 1 800 bénévoles actifs et près de 8 500 adhérents. Leurs interventions s'articulent autour de 4 axes : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation.



En 2010, les Conservatoires d'espaces naturels interviennent dans la gestion de plus de 120 000 hectares répartis sur plus de 2 050 sites. Ils sont les premiers acteurs privés de la mise en oeuvre de Natura 2000 et ont développé des partenariats privilégiés avec les principaux autres gestionnaires de milieux naturels en France.

Les Conservatoires d'espaces naturels sont regroupés au sein de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. Basée à Orléans, elle coordonne de nombreuses actions du Réseau des Conservatoires. A titre d'exemple la Fédération anime le pôle-relais tourbières installé à Besançon depuis 2001 ainsi que le Plan National d'actions consacré aux chauves-souris.

Remerciements

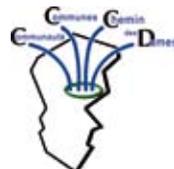
et crédits

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie tient à remercier l'ensemble des acteurs ayant contribué à la réalisation et à l'édition de ce livret.

Pour toute l'aide apportée, un grand merci à :

La Communauté de communes du Chemin des Dames (CCCD), Les communes composant la CCCD, les propriétaires privés, l'Agence de développement et de réservation touristiques, l'Office National des Forêts, les amis de l'Abbaye de Vaclair, la Maison de la Nature et de l'Oiseau, le Musée de Vassogne, la Société Viticole de Craonnelle, la Caverne du Dragon, Voies Navigables de France, le Centre de Documentation Géodomia, Noëlle Leguillouzic, tous les photographes.

Ce livret a été réalisé grâce au soutien financier de :







Responsable de la publication : Christophe LEPINE
Directeur de la publication : Céline LEEMAN
Rédaction : David FRIMIN, Thibault GERARD, Céline FROISSART, Marlène LAHAYE, Christophe LEPINE
Coordination de l'édition : Céline FROISSART
Conception : Céline FROISSART
Crédits photographiques : David FRIMIN, Damien TOP, François SCHWAAB, Céline FROISSART, CEN Picardie, CCCD
Illustrations : Noëlle LE GUILLOUZIC (www.noelle-le-guillouzic.fr)

Edition : avril 2011
ISBN : 2-9519477-1-2
Imprimé par l'Imprimerie IRG, Amiens - Sur papier recyclé

Le Chemin des Dames est connu pour son patrimoine historique et ses milliers de soldats tombés au combat sur le plateau de Californie, dans la Vallée de l'Aisne ou de l'Ailette.

Aujourd'hui, un autre patrimoine se construit, se préserve et se découvre. La Nature reprend ses droits et laisse place à des paysages hors du commun.

La Communauté de communes du Chemin des Dames et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie oeuvrent ensemble dans la concertation pour gérer au mieux un patrimoine naturel fragile et menacé.

A travers ce livret, nous avons souhaité porter à connaissance la richesse et la beauté de la biodiversité remarquable de ce territoire. Nous avons voulu vous inviter à la balade en croisant ici une orchidée sauvage, là un Azuré bleu-céleste. Nous avons simplement voulu vous donner envie de Nature.

Bonne lecture et bonne promenade.